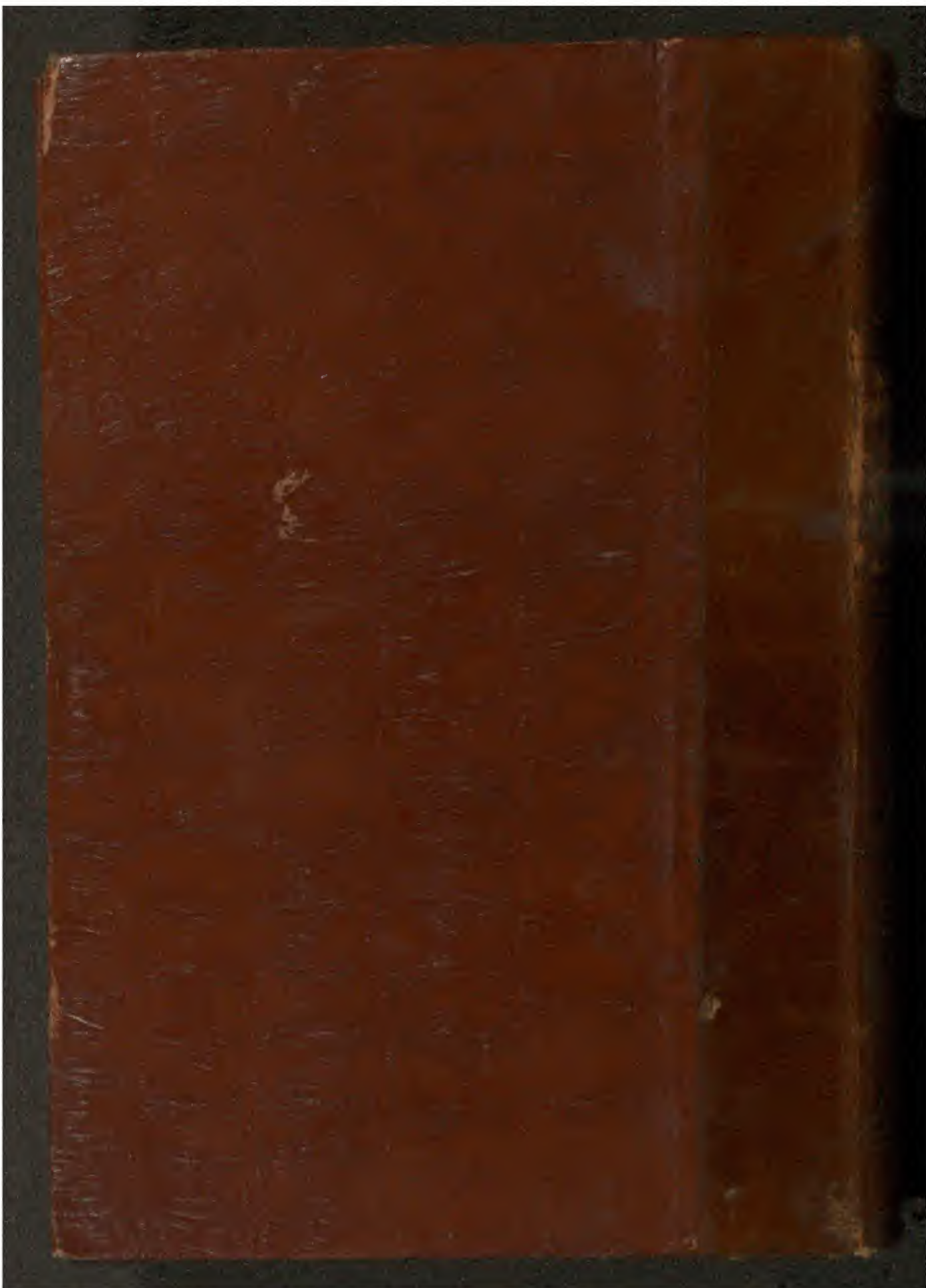






Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4958/A





Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4958/A



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4958/A

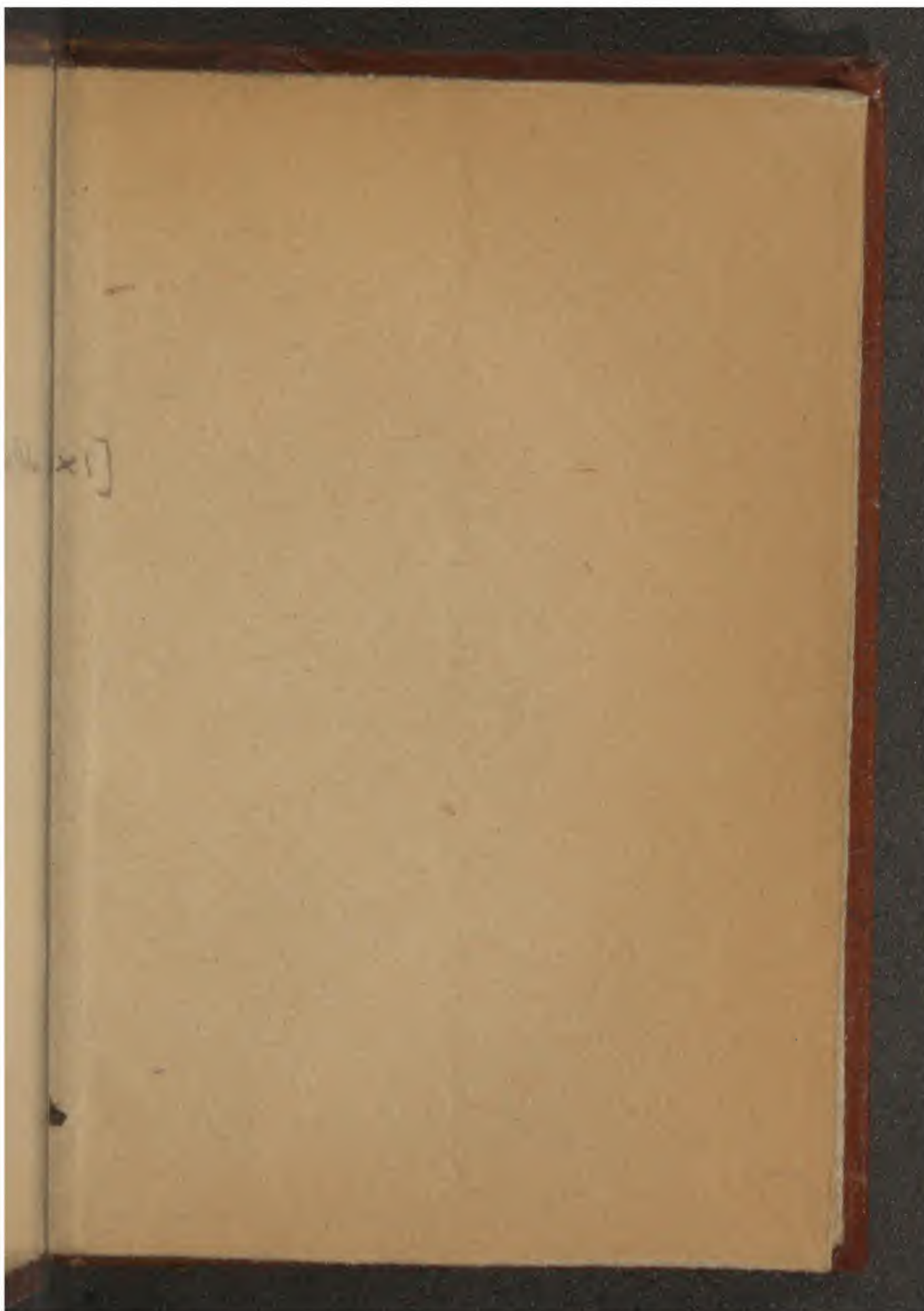


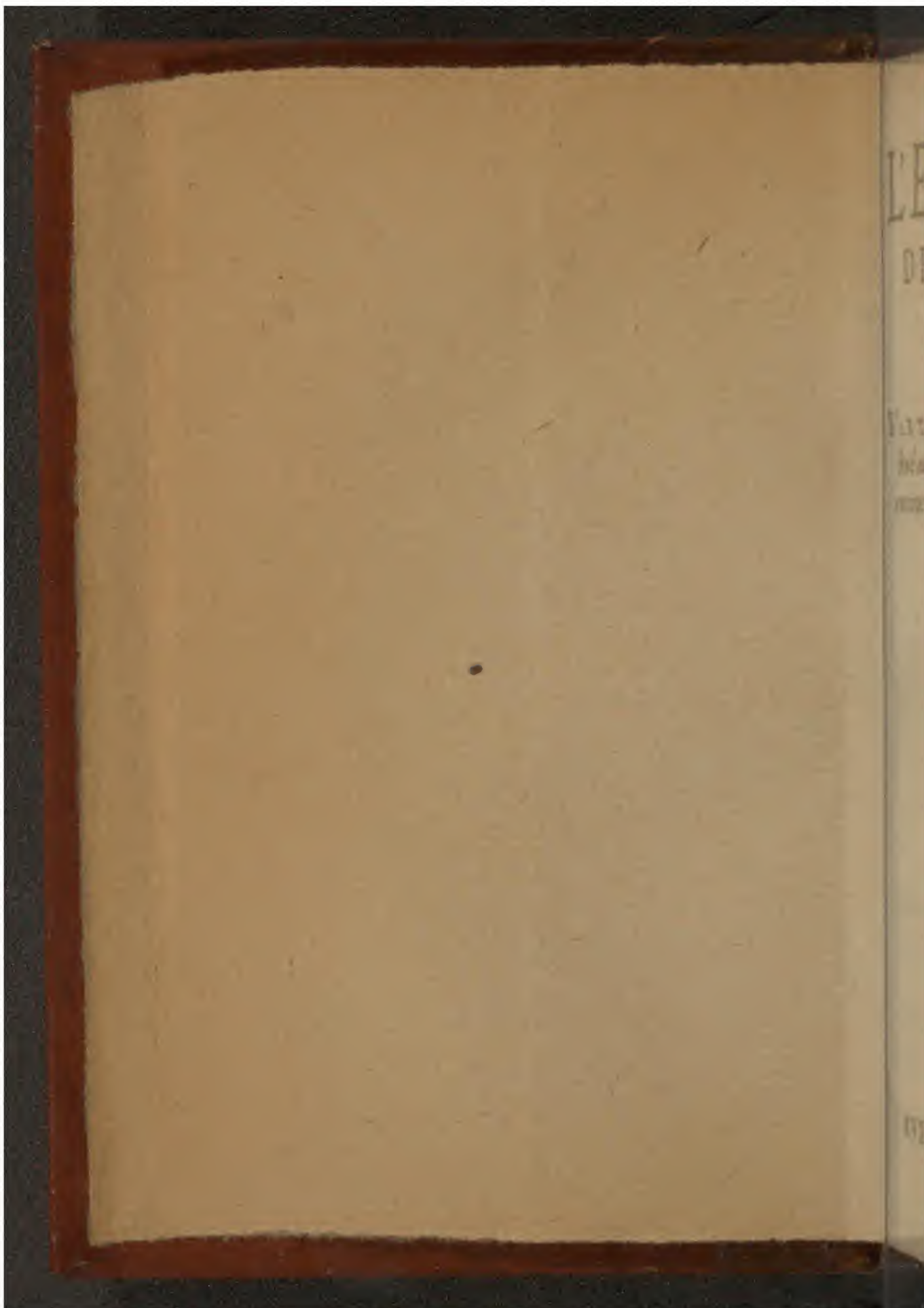
Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
4958/A

4958/A

N vi. Pet

PETRUS HISPANUS [Pope John
2





52740

L'ELIXIR DES PHILO- SOPHES,

AVTREMENT,

L'ART transmutatoire, moult utile, attri-
bué au Pape I E A N X X I I . de ce nom: nō
encores veu, ny imprimé par cy deuant.



A LYON,
Par Macé Bonhomme,

1557

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Extrait du priuilege.

PAR priuilege expres du Roy nostre Sire, daté du huiſiesme iour d'Aoust l'an mil cinq cens cinquante six, qui a esté public & enregistré en la court de la Seneschaucée de Lyon, il a esté permis à Macé Bonhomme, imprimeur de Lyon, d'imprimer, & faire imprimer de telz caracteres que bon luy semblera, mettre en vente, & debiter le present liure, intitulé, *l'Elixir des philosophes, autrement, l'art transmutatoire de Pape Jean XXII. de ce nom: non encores veu, ny imprimé*. Parquoy sont faites defences à tous libraires & imprimeurs, & autres, d'imprimer, ou faire imprimer le dit liure en forme & maniere, que ce soit, ou de ceux, qui auroyēt esté cōtrefaictz, ou imprimez ailleurs, n'en apporter, ny exposer en vente es pais, & terres de ce Royaume, durāt le tēps & terme de dix ans, commēçant du iour, que l'impressiō du present liure sera paracheuée, avec grosses peines contre ceux, qui contreuiendront directement, ou indirectement au dit priuilege. Par lequel est permis d'insérer, pour toutes defences & significations, le sommaire du dit priuilege, au cōmencēmēt, ou sur la fin du present liure: ainsi que plus amplement est contenu au priuilege susdit.

La premiere impression du present liure a esté
acheuée le 15. Nouembre, 1557.

MACE' BONHOM-
ME, IMPRIMEVR DE
LYON AV LE-
CTEUR

Salut.



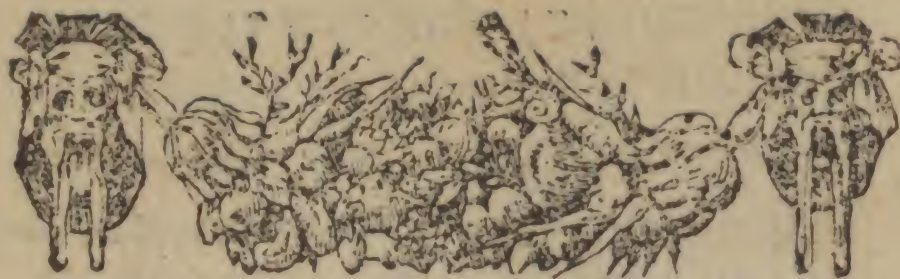
SI VRAITÉ
est la sentence
d'Aristote, di-
sant, que le bien
vaut d'autant
plus, qu'il est à plusieurs eslargy
et communiqué. Lecteur, il m'a
semblé que le bien et proufit, que
receuz par le moyen et benefice
d'un gentil hōme de bonnes let-

tres, seroit plus excellent & pri-
 sable, si ie t'en faisois participant.
 Parquoy estant paruenue en mes
 mains certaine bonne & anciēne
 copie, contenāte le vray Elixir des
 philosophes, avec la nature des
 metaux, & operation d'iceux, au-
 tres fois dictée par Pape leā xxij.
 de ce nom, qui (cōme mesme Pla-
 tine recite en la vie d'icelluy) a
 esté en son temps grand philoso-
 phe: aussi apres auoir admiré l'or-
 dre & subiect de la dictē copie, &
 que certains doctes personnages,
 experts au noble art Voalchade-
 mique & archicanopique (qui ne
 laissa oncques homme sage & dis-
 crat

5
cret en mendicité) m'en ont fait
bon rapport, affirmāts qu'elle con-
tenoit choses excellentes & admi-
rables, ie l'ay mise en caracteres
d'impression, le plus fidelement &
correctement qu'il m'a esté possi-
ble: à fin, que par tel moyen tous
gentilz espritz soyent abbreuuez
de la source & ruisseau d'un si
grand bien, & qui ne fust caché à
aucuns des vrays & synceres a-
mateurs de philosophie: ausquels
ie desire de tout mon pouuoir satis-
faire & proufiter: mesme si ie
sens que cecy leur soit agreable,
leur en feray voir en brief encores
autres copies singulieres, que i'ay

6
entre mains. Priant DIEU
tout puissant, & Vray soleil, m'en
donner la grace & faculté, apres
que sommairement, amy Lecteur,
ie t'auray aduerty (de peur que
tu ne penses du present œuure, par
le commencement & lecture d'ice-
luy, que ce soit chose m̃aque & im-
perfaicte) que le premier feuillet
de la dicte copie, contenant seule-
ment la preface, autrement epistre
liminaire, a esté perdu & esga-
ré auantque venir en mes main.
A DIEU, Lecteur.

De Lyon, le XV. Nouem-
bre, l'an M. D. LVII.



L'ELIXIR
DES PHILOSOPHES PAR PA-
PE IEAN XXII.

DV NOM.



L'INTENTION
de ceux, qui ou-
urēt de ceste art
& science, n'est
pas tant seule-
ment en vne quā-
tité de soleil, c'est qu'il soit fait so-
leil ou lune, mais c'est à faire vne
chose, qu'elle estre accomplie pour

conuertir vne chose en trente ou quarante, en cinquante, ou en soixante en lune ou soleil: car elle en peut conuertir de plus au moins, selon qu'elle sera bien appareillée: & ceste chose est appellée Elixir, ce vaut autant à dire, comme medecine bonne, qui peut rendre, & est appellée ame, & vie: car tout ainsi comme, que ce que n'a ame & vie en soy, ne peut viure sans ame: tout ainsi par ceste science ne peut lon les metaux ramener à perfection sans ceste chose qui est appellée Elixir: car quand elle est à droict faite, elle donne à tous metaux couleur, poyx, odeur, & saueur, mollesce & dureté, & autres choses que temperament selon ce qu'elles sont rouges ou blanches comme pour faire soleil ou lune.

Les

des philosophes.

Les choses dont lon peut faire Elixir sont trois, les sept metaux, les sept espritz, & les autres choses que les philosophes appellent cy apres, & c'est à dire que en toutes choses du monde si à aucune racine de taincture, & es vnes plus que aux autres: & pource q̄ leurs natures soient mieux accōplies. Les sept metaux sont soleil, lune, cuyure, estain, plōb, fer, & vif-argēt. Les sept espritz sōt, argent-vif, souphre, sel armoniac, or pigment, tuthie, magnes, marcasite, & des autres sōt plusieurs ainsi, que des choses du monde ont esté experimentées: Car les sages ont esleu par espreuue, comme te mettray aucunes, & ce sont vif argent, sang d'homme, sang de cheueux, & d'vrine, & l'vrine est de l'hōme, ilz ont plus à faire des cho-

ses, qui issent de l'homme, pource qu'ilz ont esprouuée, que l'homme en sa nature est vne des plus accomplies & attemperées creature du monde. Dont il est appelé homme, qui bien le cognoit en sa nature, pourroit lon trouuer toutes les choses du monde.

Or laissons toutes autres choses, & dirons des choses, que nous auons à maintenir en ce chapitre: & pource qu'elles ne valent riens, lon peut en autre intention si elles estoyent prinſes communemēt sans nettoyer, & appareiller, nous conuient il dire des appareillemēs, & cōme lon les appareille, & les fais hōnestes & mōdes, & les choses qu'il cōuiēt mettre, & toute leur nature & appareillement, en la maniere de la diuision de ceste
scien

sciēce. Et ceste science a huiet parties necessaires. Premièrement la chose que lon appelle Elixir (& voyes les cy toutes) purger, sublimer, calciner, distiller, resoudre, congeller, incerer ou empastir, & ietter son Elixir sur metaux, quād ilz sont appareilles.

Nous appellons espurger, quād *Espurger* nous oston d'aucune chose d'on nous voulōs ouurer la nature, que est contraire à nostre ouuraige.

Nous appellons sublimer, quād *Sublimer* vne chose est meslée avec autres, & triblée menuemēt, si mise en vn vais sel propre sur le feu, & elle mōte en hault, & si cheoit au conuertoir du vaisel en maniere de poudre, & toute sublimatiō doibt estre blāche, si elle est à droict faicte: & nulle chose ne peut sublimer proprement, fors que

que les sept espritz. Nous les appel-
lons, espritz pource qu'ilz ne se
tiennent point sur le feu, mais
s'en vont en feu, & pource pen-
serent les sages vaissel propre à ce
ou ilz puissent detenir ces espritz,
que ainsi montent en fumée, & est
appellé altereur ou sublimateur.

Calciner

Nous appellons calciner quand
vne chose est venue en poudre si
menue, que à peine peut lon sen-
tir les parties, & toutes choses
qui a en luy terrestre, peut estre cal-
cinée: car par feu & autres choses
qui sont seiches & ardents: comme
selcōmun, souphre, & orpiment, &
toute chose chaulde à sanature
en peut lon deseicher, & traire
toute moiteur, & si n'y demeure-
ra fors que là terre, que nous ap-
Chaulx. pellons chaulx.

Nous

Nous appellons distiller, quand *Distiller*
vne chose mise en vn vaissel, & la
moiteur monte en hault en fumée
toute seule, en maniere d'eau ro-
se, & puis descend par le tuel d'un
vaissel, & c'est la droicte maniere
de distiller: mais lon distille bien
par feustre, comme nous dirons &
enseignerons cy apres.

Nous appellons resoudre, quād *Resoudre*
vne chose seiche & dure, quelle
quelle soit, est conuertie en eau, ce
que ne peut trouuer nulle partie,
que ne se conuertisse en eau toute
chose que a seichesse arse & cal-
cinée de feu, se conuertit legiere-
ment en eau, & elle vient aller
sans soleil, & mesme fiens, & tou-
te maniere de sel ausi.

Nous appellons congeler, quād *Congeler*
vne chose est conuertie en eau,
& nous

& nous la voulōs faire dure cōme poudre ou sel, & se met en fiolles de voirre mises en potz blancz de cendres sur petit feu, tant qu'elle soit conuertie en dureſſe.

Incerer.

Nous appellons incerer ou emplastrer, quand vne chose ou plusieurs sont dures & seiches d'elle mesmes, & n'ont pouuoir d'entrer aux metaux ne de mesler ne dissoudre, & nous les triblons sur vne pierre de marbre biē esgaulx avecques aucunes eaues ou huyles par plusieurs fois, tant que toutes les parties soyent bien molles comme cite, & ce doit lon faire plusieurs fois, lors est la chose bōne à mettre refoudre: car elle se refroidiroit tãtost pour les parties q̄ sont amenuisez & abbreuées d'eau tout au tour

Letter.

La huiētiesme chose est la fin,
que

que nous voulons auoir c'est ieter
nostre Elixir sur les metaux, que
nous voulons cōuertir en soleil &
lune. & lon le doibt conuertir pre-
mierement sur bon poix de metal,
pour esprouue cōme il se prēdra:
& puis apres sur plusieurs parties,
iusquez à tāt que lon voye que les
metaux ayent droict poix & cōtes
& en telles conditiōs qu'ilz affinēt.

Or nous conuiēt à dire des cho-
ses que nous ont de mestier à espur-
ger, & autres especes de ceste sciēce
c'est de grauelle & de vin, escailles
d'œufz chaulx, alū, vitriol, arcenic,
verd de gris, vermeillon, litar-
ge, nitrebourras, peillasse, saī de
verre, vrine d'ēfans, traissē & toute
maniere de sel, & d'cāues aigues, q̄
sont faiētes de ces choses que nous
auons diētes, & moult d'autres qui
en

en sont faictes.

Or voulons nous dire de la maniere des choses expurgées: car qui a droict veut ouurer de ceste art il conuient espurger premietement toutes choses dõt il œuure: & nous enseignerons la maniere de faire les huit parties deuant dictes qui sont necessaires à faire nostre Elixir.

*Es-
pur-
ger.* Ainsi espurgeras tu grauelle de vin. Prenes la grauelle de vin & la cuirs par deux heures en vrine d'enfant, qui soit appareillée ainsi: & puis la seiche biẽ au soleil, & puis la metz en vn pot, & metz celuy pot au four d'vn potier quãd il cuit ces potz deux fois ou trois, tãt q̃tu trouueras chaux blãche: & si tu veux tu la calcineras en la maniere, q̃ nous dirons cy apres au four à calciner: & puy

& puis la garde, & tu trouueras cy apres comme on fera caue au chapitre des caues necessaires à ceste chose.

Appareille ainsi les escailles de œuf: laue les bien entre tes mains en eau meslée avec sel, tant que tu enuoyes la taiche: & puis les seiches, & puis les metz en vn pot au four d'vn potier ainsi comme grauelle de vin si en auras chaulx bonne, qui est moult necessaire: tu feras ainsi de la chaulx, trible la en vn mortier de fer, & puis prens de ces pierres dures, qui sont en ces riuages comme gelée, & les metz en vn sac, & la chaulx avec, & pendras le sac sur la fumée au dessus d'vn pot ou fiolle bouillant sur le feu, tant le lerras, que tu voye que le sac eu fume, & puis l'oste & de-

b

trames en tes mains, si en fauldra la chaulx en tous coustez: ainsi fais que tu l'ayes toute, & la garde & la seiche.

Il y a plusieurs manieres d'aluns: mais nous prendrons plus d'alun de plume, que des autres car il est mondifiant, & perçant merueilleusement: & tu appareilleras ainsi toute maniere d'alūs: taille le moyennement, & puis le cuis en vrine espurgée & luy mettras tant d'vrine qu'elle y soit par dessus deux doigtz l'alun, & le cuiras tant que tout l'alun soit de gasté en l'eau: puis le distille en feu-tre, comme nous dirons cy apres: & puis si le congelle & seiche entre deux poilles de terre sur petit feu: & les garde & ainsi peux tu faire seicher les choses que tu ne peux
faire

faire seicher au soleil, fors que les *Seicher.*
espritz: car ceux ne peut lō pas ain
si faire seicher, pource qu'ilz fuyēt
le feu: & si tu veux bien seicher les
espritz & toute autre chose, metz
les en vn vaisseau dessus tout au
tour, & auras dessus vn petit per-
tuis aussi grand comme vn pois, &
celuy vaisseau a toute la chose que
tu veux seicher metz en vn four
quand le pain sera traict, au lieu ou
le four sera plus chaud: & le laisse
la toute nuit, & le trouueras au
matin tout sec.

Vitriol & arcenic sont espurgez *Vitriol.*
tous en vne guise: prenez les, & les
cuisez deux fois ou trois en eau cle
re & nette: & puis les seiche com-
me nous auons dict: & les garde: &
si tu veux faire rouge metz les en
vn pot & les metz au four d'un po-

tier deux fois ou trois, tant qu'elles soyent rouges.

Vermeillon & verd de gris est ainsi appareillé: cuis les en vrine, & espurge par deux heures: & metz avec du sel commun appareillé ainsi comme nous dirons: & puis coule l'eau convenant, & metz dessus d'eau chaude, tant qu'elle en vienne clere & douce, & puis les seiche & les garde.

Prens litharge & le triblé, & lave bien en eau clere tant qu'elle en ysse toute clere, & puis la seiche & la garde.

Tout ainsi espurgeras tu cuyure lar saffrant de fer, & limaille de tous metaux, & la chaulx des metaux, si tu veux: & pour mieux espurger, tu pourras mettre avec l'eau d'outules laues assez de sel: & frot

& frotte bien, & laue par plusieurs fois, si que l'eau en ysse toute clere: & puis osteras le sel, en iettant souvent eau chaude dessus tât qu'elle en ysse toute douce: & puis le seiche, & le garde. Il n'est pas grand mestier d'espurger verre: mais si tu veux, tu l'espurgeras ainsi: tu le fondras avec vn pot de cuyure & de sel: & puis le tribleras, & laueras ainsi comme i'ay dict du litarge.

Souphre & nitre cuitz en eau nette & clere tant que toute la vertu s'en ysse en l'eau, & conuient de mettre assez de l'eau tant qu'elle soit trois doigts ou quatre par dessus & puis le distille par feutre, & puis le congelle au four, comme il est dict deuant.

Sain de verre laue bien en eau,

b 3

& frotte tes mains, & puis les seiche, & garde.

*Espur-
gement
d'urine.*

Tu espurgeras ainsi urine d'enfant: prens la, & la metz en vn pot & la laisse reposer trois iours ou quatre: puis la coule legierement, & celle, que tu auras coulé, laisse encore reposer, tant que toute l'ordure voyse au fōd: puis la coule & en iette l'ordure & la cuis biē & escume, tant qu'elle deuienne de la tierce partie: puis la distille par feutre, & la garde en vn pot bien estoupé pour la corruption de l'air: & si tu veux tu espurgeras urine, apres que tu auras coulée ainsi comme ie diray au chapitre du vin aigre.

*Vin ai-
gre.*

Fais ainsi du vin aigre: gargre. de qu'il soit fort & aigre, & le distille par vn distillatoire, tant qu'il

qu'il vienne cler & net : & si tu veux faire plus briefuement fais le distiller par feutre, & le garde.

Toute maniere de sain & seuf fais fondre en vn pot sur le feu:& puis le coule parmis vn drapau de linge.

Toute maniere d'huyle espur
geras ainsi, fais le boullir avec *Huyle.*
grand force d'eau, si descendra
l'ordure à val:& puis si coule l'huile
qui naige par dessus : & le metz
auecq chaulx viue en vn vaisseau
à distiller : & le distille vne fois
& puis le garde en vn vaisseau bien
fermé.

Nous vsons en cest art de moult
de manieres de sel:mais ie vous nō *Selz.*
meray ceux dō nous auōs mestier:
cest sel cōmun, sel gōmé, sel alkali,

sel armoniac:& d'autres manieres
trouue lon assez largemēt, on peut
toute maniere de sel cuyre en vri-
ne bien espurgée, tant qu'elle soit
route resolue dedans:& puis tant
cuyre, que les deux parties de l'vri-
ne en vienne en la tierce partie:&
puis le doit on distiller par feustre
ou filtre, & puis seicher & conge-
ler, comme dict est: autremēt peut
lon appareiller sel cōmun: prenes
les, & les mettes dans vn vaisseau,
qui puisse souffrir feu, & le mettes
en fort feu, tant qu'il soit blanc cō-
me neige, & puis le garde.

Miel. Miel cuyras legierement, & fe-
ras boullir à petit feu, & en oste biē
l'escume, tant qu'il soit bien purgé,
& qu'il n'aye point d'escume.

Les eaues agues dōt on a mestier
à ceste science doiuent estre pur-
gées

gées selon ce qu'elles sont espesses: car si elles sont espesses, il les faut distiller, par distillatoire & par feustre, pource qu'elles se purgent mieux, & deuiennent plus cleres, & plus spirituelles: mais si elles sont cleres, les peus bien distiller par feutre: car elles se espurgent assez: & saches que eau rose ne doit point estre distillée par distillatoire, si ainsi est que la couleur soit faxe sur le fer: car autrement elle deuiendrait blanche.

Or auons parlé des espurgemēs aux choses, qui ont mestier à espurgemēt, dōc est fait nostre Elixir: or parlons des espurgemens, dont le dict Elixir est faict, & tresbien & ordonnement. Premièrement des metaux, & apres des eaues, & puis apres de toutes autres choses: & puis

b 5

mettrons vn chapitre des vaisseaux, qui seruent à ceste science.

Le soleil pource que sa complexion est attournée de chaud, & de froit, & si moyennement entre les autres matieres est de si bonne complexion qu'il ne veut corrompre ny en terre, ny en eau, ny en air, ny en feu, & si est si net & si espurgé, qu'il n'a mestier de purger, mais pourtant il fait bõ espurger l'ordure d'iceux, comme nous dirons.

Plomb.

Lon prend fin plomb, & le metz on fondre en vn cuiller de fer, & puis lon luy iette dessus autant de vif-argēt comme il poise: & puis le laissent refroidir: & puis le broye tout ensemble en poudre & le met on descendre à long feu en instrument, que lon appelle bouton

ton bourbouton , c'est vn defen-
soire , ou il y a vne tuyle per-
cée par ou le plomb deualle à
vn vaisseau , qui est mis au bout
de deuant adressé au deffoubz
de la tuyle percée : adoncq doibt il
partir le vif-argent du plomb à
fort feu : & alors vous trouuerez
le plomb nettoyé de ses ordures à
ce plomb ainsi nettoyé doibt lon
adiouster la trentetroisiesme par-
tie de leuain, c'est à dire de fin soleil
& la moitié d'eau, tant de fine lu-
ne, que ne sont pas estranges cho-
ses cest au marc du soleil cinq e-
strelins de soleil & deux deniers &
maille de lune: en telle maniere lon
les doibt mener avec vif-argent
si subtilement qu'il passe parmy
deux doubles de drap , & puis
les doibt on donner au plomb
petit

petit à petit sur le feu: si que le vif-
argent s'en parte, & le leuain de-
meure, apres lon doit prendre ce
plomb, & mettre dedans vn test en
vn four de reuerberation, & don-
ner bon feu & fort, & mouuoir
d'vne verge de fer tant que le plōb
demeure tout ainsi vermeil com-
me escarlate: puis doit lon laisser re-
froidir, lors trouueras le plomb ap-
pareillé vermeil comme rouge, &
fort à fondre, comme soleil, & qui
le faiēt encores retourner demeu-
rant ceste couleur seroit soleil fin:
car adonc est au plomb, reuerse ce
dehors dedans: & le doit lon presen-
ter à l'air en quel ventre il sera por-
té par l'engendrement du soleil qui
est son pere le doit on faire allaiter
de la liqueur qui est de terre, qui est
sa nourrisse: & ceste chose tesmoi-
gne

herm
gné auōs la pierre au philosophe, di-
sant vrayement, sans mentir, ce
qui est à mont semble ce qui est à
val, & ce qui est à val semble ce
qui est à mōt. Qui veut interpreter
le miracle d'une seule chose dont
le soleil si est son pere, & la lune si
est sa mere, le vent en son ventre
deporte, sa nourrisse si est la terre,
& encores diēt il, lors montera de
terre es cieux, & descendra arrie-
re à terre, & prendra la force d'a-
mont & d'auail, & il doibt verier:
car il bourionne contre mont, &
puis descend à vail, & demeure
en substance de sel, quand il est du
sel salant, lors doibt il estre mis en
digestion en fiens quarante iours
au moins, & apres le dobit on pre-
senter deux nuietz à la lune, qui
est sa mere, tāt qu'il soit caue cle-
re

re & puis, doit estre representé au
soleil, tant qu'il soit parfaict au so-
leil par science, comme fin soleil
ordinaire.

Apertement & soubdainement
parlent les sainctz sages en leurs
liures quād ilz firēt vne consonāce
des plus vilz metaux, & des plus
bas/aux deux plus hauts, à les deux
autres planetes du ciel, & especia-
lement du vil metal au plus haut
c'est à sauoir plomb qui est le plus
vil metal à Saturne, qui est la plus
haute planete, & l'estain à Iupiter
qui ensuit Saturne par ceste conso-
nance discernèrent ilz la science
à ceux, à qui DIEU en a donné le
don: car la verité est telle: car plōb
est soleil de sa profonde nature re-
pete, & si est blanc à sa nature ou-
uerte & reperte: & à se s'accordent
tous

tous les philosophes, dont ne luy
faut autre chose que reuerſer ce
dehors dedans, & mettre en ſon ap
pert ce qui eſt en ſon couuert & re
tourner encore en celle ſemblance
ſi eſt ſin ſoleil: tout en ceſte maniere
eſt il de l'eſtain en lune: & de ce a-
uons tous veu la verité de ces
choſes en ſoleil, & en argent peut
eſtre faiçte en deux manieres
ſans grand deſpens, l'vne des ma-
nieres ſi eſt faiçte par projection
d'vne medecine merueilleuſe: l'au-
tre maniere ſi eſt faiçte deux meſ-
mes ce à layde du ſoleil ſans autre
medecine du monde, ſi ce n'eſt
vn peu de leuain du ſoleil ou de
lune: & ces deux manieres ſont
faiçtes par deux miracles de
DIEU: car il ny a à ſa droicte cau
nulle

nulle decoction que du soleil.

La medecine, qui a vertu de cō-
uertir plomb en soleil fin si est fai-
cte d'eau de fin soleil, & de vif-ar-
gent meslez ensemble & laisser, e-
spoissit reposer en vaisseau de voir
re hors du soleil, & de pluye vnze
iours & vnze nuitz: & lors fera au
soleil l'argent-vif vne residence
comme petites pierrettes de rubis,
lesquelles pierrettes, lon doibt met-
tre en fiens tant qu'elles soyent eau
de rechef: puis le doibt on faire de-
meurer par foy sans feu, & sans
chaleur: lors est la medecine preste,
& soit Iesus Christ loué, qui nous a
donné science & cognoissance de
muer plomb en soleil, non pas tant
seulement par medecine, mais par
luy mesme sans rien estrange ad-
iouter: & de cecy cōme parle le phi-
losop

losophe, & dit: Par la pierre si est vne medecine, à laquelle nulle chose estrange est adioustée, fors que les ordures en soyent ostées: & ie te declareray ceste œuvre à la louange de DIEV, & de la benediction de DIEV puisse il estre benéit, qui la celera: car elle doibt estre celée, car elle est faicte par miracle de DIEV, & en telle maniere lon peut faire plomb.

Pour espurger soleil prenez platines de soleil rondes, comme vn denier, fort pleins, en vn vaisseau, qui soit estoupé par dessus, & aye vn pertuis dessus aussi large comme vn denier, & metz les plates de soleil par dessus ce pertuis, tāt qu'ilz reçoient la fumée du plomb d'une part & d'autre, & tout an tour, & puis le pourras tribler, & faire

Espurger

poudre. En autre maniere pour-
ras tu faire chaulx de solcil: Prens
plates de soleil bien tendres, & li-
maille de soleil si tu veux, & incor-
pore la limaille avec sein, avec
eau de sel commun, & avec chaux
de soleil, & avec vn peu d'orpi-
ment: & puis le metz en vn croi-
sel, & l'estouppe bien de bon lut,
& puis le metz par toute nuit
dessus moyen feu, ou il ne se arde
mie, & au matin le pourras tribler
menuement comme tu voudras,
& si tu cuures des plates, si fais
vn croisel vn liët de plates, vn liët
de la medecine, & puis le metz au
feu comme i'ay dict: & en ceste
maniere pourras tu faire poudre
de tous les metaux que tu vou-
dras: & quand tu auras triblé ton

sol

soleil , tu laueras ainsi la poudre bien sur vne pierre de marbre avec sel commun, ou avec eau commune , ou tu ayes mis aussi du sel commun , & la laue tant que tu voyes que l'eau en sorte claire : & puis le laue bien d'eau chaude souuent , pour tirer le sel hors : & puis le seiche sans feu : & garde nettement , car c'est chaux de soleil , & des complexions attemperées de chaud & de froid , & si moyennement entens les quatre natures est , si bonne complexion qu'il ne peust estre corrompu ne en terre , ne en air , ne en feu , ne en eau : & si est net & espurgé , qu'il n'a mestier d'espurger , mais il faict

bien espurger l'ordure de luy, que se faire ainsi que deuant il est escrit.

La lune est froide, & moite attemperement, elle est de bonne complexion, & tu la peus ainsi purger: Prens plattes tendres de lune, & les chauffe tant qu'elles soyent pres de fondre, & puis les metz en vne eau deux fois ou trois, que ie te diray, oren droict, & il en est plus moll, & plus net, prens vrine bien espurgée, & iette dedans vne once de sel commun, & autant de sel ackali, & deux onces de chaulx de grauelle & il y doibt tant auoir d'vrine, qu'elle scit par dessus ces choses deux doigts ou trois: & aꝑs le fais boillir dessus le feu par deux heures: & puis le distille par feustre, & ceste eau don ie t'ay parlé, si tu
veux

veux faire chaulx de lune, prens limaille de lune bien lauée & espurgée, & la mesle avec chaulx, & sel & orpiment, ainsi de chacun deux onces sus demy liure de limaille: puis les broyes tous sus vne pierre de marbre, & metz avec eau de sel commun, & sel armoniac, & le trible bien, & en fais comme paste: & puis le metz seicher en vn croustol estoupé en feu attemperé. Et le laisses là toute la nuit, & le matin la trible bien, & le laue d'eau chaude bien: & la limaille descendra au fondz, & si la limaille est bien menue, si la garde: & si elle n'est assez menue, si qu'elle ne puisse plus, si la remues encores deux ou trios fois avec la medecine deuant dicté. Et fais comme i'ay dit, tant que tu la trouueras si deslic, qu'elle ne

puisse plus, & blanche comme neige: & si tu veux tu peuz faire chaux en la maniere que nous auons dit du soleil.

♀

Cuyure est chaud , & meslé avec vn peu de sechete il se fait dur , & il est quasi des conditions de la lune en fondre , & en poix , mais il est vn peu plus dur, & si est rouge : & luy conuient oster la dureté & la rougeur quand lon en veult ouurer: pour lune, & si lon en veult ouuer premierement lon luy oste la dureté , & le purge lon premiere-ment , prens plates de fin cuy-ure , de quoy lon faict les frains qui se souffre bien à forger chaulx ainsi comme lune : & les fais tendre ainsi comme les pes-
seur de deux doigts ou de trois,
&

& puis le chauffe bien si quelles
soyent rouges, & puis les estains
en ceste eau sept fois ou huit, &
broyes, prenez vrine bien espur-
gé, & mettes dedans esgallement
alun de plume, sel alkali, sel com-
mun, & sel armoniac, & gra-
uelle de vin, & vne gomme,
qui est appellée euforbe, de cha-
cun vne once, & tous soyent
espürgez: & les fais bouillir en
vrine, tant qu'ilz soyent dega-
stez tous, & puis les distille par
feustte huit fois, & garde à ton
ouuraige, & en celle eau estaing
ton cuyure sept fois, & il sera
pur & net, & sans obscurite,
& puis en pourras faire ce que
tu voudras, & si tu veulx, tu e-
spurgeras ainsi: prens limaille

de cuyure bien lauée en eau de sel
vne liure & vn quarteron d'orpi-
ment espurge, & autant de chaulx
d'œuf, & autant de chaulx de gra-
uelle, & metez tout ensemble,
& metz avec d'huyle du vin ou de
grauelle, & en fais ainsi comme
paste, & la metz en vn vaissel, que
lon appelle descendant: & fais
fort feu deffouz, & fais descendre
par fort feu, & puis le laue arrie-
re, & fais encore vne fois descen-
dre avec la medecine deuant di-
cte, par fort feu, & il sera blanc
comme argent, & le pourra
lon mesler avec lune par moitie,
si tu veux faire chaulx en la manie-
re que nous auons dit au chapi-
tre du soleil & de la lune: & puis
les laue & purge ainsi comme il est
dict.

Et

Et si tu en veulx faire chaux
du dict cuyure en autre maniere,
prës plates de cuyure, & les mouil
lie bien en eau de sel commun, &
puis vuyde par dessus orpiment
& fouphe, qui ne soyēt pas espur
ges, puis fais en vn croissel vn liēt
de sel commun, qui ne soit pas e
spurgé & d'orpiment esgallēmēt,
& puis vn liēt de plattes, & puis
vn liēt de sel & d'orpiment : &
fais ainsi tant, que le croissel soit
plein, & puis estouppe bien de for
te terre, & puis le metz en fort feu
ce qu'il fonde, ou qui ne fonde
mieux si tu veulx, si les plattes sont
bien tendres, & les fais demeurer
en feu deux iours, ou trois au
moins, puis les tire, & les pour
ras bien broyer & faire poudre,
meslées la avec sel esgallément, &

avec chaux de grauelle de vin , &
puis la laue bien & souuent , &
tribble sur vne pierre de marbre ,
& fais que la poudre soit belle &
blanche , ainsi que nous auons
dit cy dessus de chaux de soleil,
de lune , & puis le garde.

Fer est vn moult dur metal
& seich , & est chaud & seich &
plein de noire escorce , & qui en
veult ouurer , il luy conuient don-
ner medecine qu'il le face doux
& mol: car il est assez blanc par
dedans , mais il se tainct trop vo-
lontiers à l'air , & tu l'espurgeras
ainsi , prens limaille de fer , & la
laue tresfort. *Quære talisigno,*

Estain est moite & chaud , mais
il n'est pas assez chaud , & pour-
ce est il terre corpus , & plein
de

de porofitez, & fond legerement
pour la grand mollete de foy: &
tu espurgeras ainfi: Prens vne
herbe que a nom en Latin *In-*
squiamus, & en François chimie,
& en Poëteuin colée, & en faites
ius, & puis fondz estain, & le
iette dedans ce ius dix fois ou
douze tout fondu, & metz a-
uec le ius du sel commun, &
il fera bien net, & assez dur
par raison: & si tu le veulx mi-
eux espurger, prens chaux de
œuf & sel commun, & sel ar-
moniac, & en faits ainfi com-
me paste de vin-aigre, &
faits vn liêt de celle paste en
vn croiffel, & vn liêt de plates
d'estain bien tendres, tant qu'il soit
plein, puis l'estoupe bien, & le
metz

metz vne nuict sur petit feu, si qu'il ne fonde mie: & le matin le fondz deux fois, & le iette en vin aigre on il aye du sel, & il sera tout blanc & dur, & aucuns le fondent sans plus, & le iettent en vin aigre avec sel sept fois, & tu en feras ainsi chaud: Prens vne liure d'estain, & le fondz, & puis le metz iust du feu, & iette dedans vn quarteron de vif argent, & mesle tout ensemble bien, & laisses refroidir, & puis le trible bien en vn mortier de cuyure tant, qu'il soit bien remue, & puis le mesle avec vne liure de sel commun, & metz tout en vn sublimatoire, & l'estoupe, & le sublime ainsi comme nous dirons cy apres au chapitre de vif-argent, & tu n'en tireras ton vif-argent, que tu trouueras au conueroire du sub

Calce fonde

du sublimatoire: & puis prens la
poudre de l'estain, & du sel, qui
est demeuré au fondz, & iette
dessus eau bien chaude, tant que
le sel en soit tout hors, & que le
sel en soit bien iecté, tant que
l'eau en soit douce & claire, &
que la chaux soit belle & blan-
che, & menue: & puis la laue de
vin aigre assez de fois, tant qu'elle
soit bien blanche, & menue:
& puis la laue de vin aigre en-
cores assez de fois, tant qu'elle soit
bien blanche: & si tu veux, fais
ainsi chaulx d'estain: Fondz l'e-
stain, & mets dessus sel commun,
& le mesle d'une verge de cuy-
ure, & iette du sel adoz, & metz
tous iours tant de plattes, tout
en cendre par la vertu du sel, &
puis

puis prens celle cendre, & la laue bien ainsi qu'il est dit dessus d'eau chaude, & de vin-aigre, tant qu'elle soit belle & blanche: & si tu veulx, tu feras chaulx d'estain pour ietter dessus d'orpiment, ainsi comme du sel: car orpiment ard merueilleusement, & le laue cōme il est dict par dessus d'eau & de vin aigre, & le garde.

Plomb est froid & moyte, & pource est il mol & ord, car il n'est pas en la creation de chaleur naturelle suffisante à luy endurcir, & à oster les ordures, mais il est plus poissant que nul autre metal, fors or, & qui le veult bien espurger, il fault que ce soit par choses seiches ardantes & degastantes mauuaise humidite, & mondificantes sa substance

stance , & tu le purgeras ainsi:
fondz le plomb , & puis le iette
dessus chaux viue & poudre de
verre & sel , trible ensemble, & si
le meine bien avec vn baston en-
semble , & puis iette tout en eau
de sel commun , & de sel armo-
niac , & ainsi fais deux fois ou
trois , & puis batz le plomb en
plates tendres, ou fait en vn crof-
fel vn liêt de sel & de chaux viue &
de verre cy derrierement dictes, &
vn liêt de plates de plomb , puis vn
liêt de choses dictes, puis vn liêt de
plates, & fais ainsi , tāt que le crof-
fel soit plein, & le metz en petit feu
par demy iour si qu'il ne fōde mic,
sil'oste tātost apres, et le iette en eau
de sel cōmun, & de sel armoniac, &
puis garde s'il est assez dur & blāc,
& s'il n'est assez, si recōmence cest
es purg

espurgement vne fois ou deux ,
& il sera assez: & si tu veulx chaulx
de plomb , tu la feras en telle ma-
niere, comme nous auons dit des-
sus de l'estain : car estain & plomb
sont legiers à calciner.

Or auons nous parlé des me-
taux, si parlerons nous des espritz,
& tout premierement du vif-ar-
gent , pource que ainsi , comme
nous auons dit cy deuant, il est
metail & esprit , argent-vif est
froid , & moite merueilleusement,
il est appellé Mercure , pource
que tout ainsi que l'estoille, que a
nom Mercure , se trouue à la na-
ture de toutes les estoilles , tout
ainsi se trouue argent-vif à la na-
ture de tous les metaux , avecq il
est , & pource le peust lon conge-
ler ensemble de tous les metaux.

Et

Et ie te diray ce , que c'est de
congeler argent-vif, c'est faire par
art argent-vif, qui se tiennet tout
coy en vne pierre ainsi, comme vn
metal:& pource disons nous con-
geler à la semblance de l'eau qui
court,& ne se tient pas coye , &
quand la gelée vient,elle la congel-
le , & prenr tout ensemble, & est
ainsi comme vne pierre, & ainsi il
est dict du vif-argent,& nous dirōs
comme lon le peust congeler.

Tu cuiras vif-argent en eau de
sang humain, ou de cheueux, si di-
stille sept fois ainsi comme nous di-
rons cy apres: & en ius de febues
verdes, ou en vne herbe, qui a nom
hache, autrement dicte hapy par de
my iour, & puis l'en tireras, & le lie-
ras en vn drap linge non pas trop
estroict, & puis tu prendras estain

d

espurgé en grād quātité, & le met-
 tras ius du feu ou vaisseau d'un
 mesme ou il est, & à un autre bien
 pfod: & si auras appareillé le bout
 d'un baston gros & droit, & le bou-
 teras dedās l'estain q̄ sera fondu, &
 ly tiēdras tāt q̄ l'estai cōmēcera à se
 prēdre, & ne boute pas le bastō ius-
 ques au fond du vaisseau, si que il y
 aye d'estain être le vaisseau, & le ba-
 stō de toutes pars, et quād l'estain se-
 ra prins et alsēblé, oste le bastō, et le
 metz en la fosse, q̄ sera d'estai un lit
 de chaux d'œuf biē tendre tout en-
 tour la fosse par dedās: si metz ton
 vif-argēt, q̄ est lié en un drappel p̄
 dedans icelle fosse: & puis couure
 tout de chaux d'œuf, & de cendres:
 & puis auras tāt d'estain fondu en
 un autre vaisseau: celuy estain fon-
 du si le iette dessus le vif-argēt, puis
 oste l'estain de dessus: car il ne se ar-

dra pas à l'autre pour la cédre q̄ se
ra entre deux:& puis le fonds & le
iette chaud sur le vif-argent,& le
laisse refroidir &: puis l'oste, & le
fōds & le iette encores sur le vif-ar
gent,& ainsi fais cinq ou six fois:&
puis oste tō vif-argēt, si le trouue-
ras tout ensēble, & ne courera pas
& puis le fōdras ē vn croissol sur le
feu,& le ietteras en eau de sel com
mū,& en vrine, & en vin-aigre:&
il est assez pl' bel q̄ l'estain:& si pour
ra biē souffrir le metal,& si tu veux
quand tu auras
traict le vif-argēt
de l'estain auant
q̄ tu le fondes tu
le mettras en vn
vaisseau de pur
fer q̄ lō appelle cā
ne,& voy le cy,&



soit bien faict & entier, & fort , &
metz avec chaux d'œuf & grauelle
de vin, & sel commun, & puis estou
pe bien la cāne de son couuertil de
fer, & le lutte bien de bon lut tout
en tour, & puis le metz en bon feu:
& puis le iette tout en eau de sel
commun, & vrine, & vin-aigre, &
il est beau & bon, & en pourra on
faire vaisseaulx : & si ru veux en au
tre maniere congeler argent-vif si
qu'il soit rouge : prens vne canne,
don lon faict quenouilles, & metz
dedans tout ton argent-vif, quand
il aura esté cuit en eau de sang &
febues ou hache, comme i'ay dict
deuant: puis prens souphre vif, & le
bas en vn mortier, & le detrépe en
ius doignōs & en fais ainsi cōme pa
ste, & celle paste metz tout en tour
de la cāne, si q̃lle en soit toute cou
uer

uertetout en tour, de l'espeſſeur de
vndoigt ou plus & en ſoit biẽ eſtou
pée : & puis prens vn pot de terre
fort & dur, & puis l'empliras tout
de poudre de victriol, ou arenic
rouge, & puis mettras la canne à
tout le viſ-argent dedans, & la cou
uriras toute de celle poudre, & puis
mettras le pot au feu, ſi qu'il ait feu
tout au tour, & ſi le lerras au feu
tout vn iour & vne nuit, & ſoit le
feu moyen, & puis le laiſſez refroi
dir & briferas la canne, ſi trouue
ras ton argent-vif congelé en rou
ge : & ſi tu veux congeler ton ar
gent-vif en autre maniere, cuis le
en eau de ſang & en ius de febues
comme i'ay dict, & puis le laue bien
de ſel & de bon vin-aigre, & puis
d'eau froide, & puis le metz en câ
ne de fer deuant dicté, & l'eſtoupe

bien & fort, & puis fonds le métal
auquel tu le voudras congeler, ou
conuertir, si comme or ou argent
ou plomb, ou estain, ou cuiure, &
metz la canne dessus, si qu'elle soit
toute couuerte, & le fais illec estre
vn iour, & puis l'oste, & tu le trou-
ueras congelé, & y a d'autres ma-
nieres: mais i'ay dict les plus neces-
saires & celles que i'ay approuué.

Nous auõs parlé cõme on peut
cõgeler vif-argẽt, & faire corps, et
metail. Or no⁹ cõuiẽt il dire l'espur-
gemẽt du vif-argẽt, puis parlerõs de
la maniere de sublimer les espritz.

Espur- Tu espurgeras ainsi vif-argent
ger ar- tu le couleras parmy vn drap linge
gent-vif et puis le cuiras en vrine espurgée
par trois heures, et en vñ-aigre: puis
le coule hors: et si tu le veux espur-
ger en autre maniere, tu le mettras
en

en vn distillatoire, et le distilleras sur petit feu, ainsi cōe lon faiēt eau rose, et il est biē espurgé pour sublimar: mais l'autre maniere de deuāt est moins perilleuse.

Tu sublimeras ainsi vif-argent: *Sublimar*
prēs vne liure de vif-argēt espurgé et vne liure d'arcenic ou de vitriol espurgé, et vne liure de sel cōmun espurge, et mesle le sel et l'arcenic tout ensēble, puis metz le vif-argēt en vn drap lige, et le pēs vn petit, si q̄ le vif-argēt puisse choir p̄ petites gouttes avec le sel, et l'arcenic: et si les mesle biē ēsēble en tes doigtz si q̄ à peu lō puisse voir du vif argēt: et puis iette des⁹ vn peu de vī-aigre, et le mesle bien entre tes doigts le mieux q̄ tu pourras, si q̄ tu despartes le vif-argēt en si petites parties q̄ tu pourras: et metz moult peu de vin-

aigre si que tu en faces paste bien
dure car si tu le fais trop mol, tu ne
pourras bien despartir le vif-argēt
& quand tu auras faict la paste, tu
la mettras en vn sublimatoire, &
lerras le couuertoir dessus, mais q̃
le pertuis soit couuert dudit couuer
toir par dessus, & si le mettras vne
nuiet en vn four quand le pain en
sera traict & au matin l'en tireras
& le tribleras bien menus, pour
mieux le mesler en vin-aigre, &
puis le mettras avec vn peu de vin-
aigre & en feras paste dure ainsi cō
me deuant & puis le mettras au
sublimatoire, & le mettras au four
comme deuant: & au matin l'en ti-
reras & tribleras bien menu, & y
mettras du vin-aigre, & le mettras
au sublimatoire cinq ou six fois tāt
que tu voyes que le vif-argent soit
si bien

si bien meslé & triblé, que lon ne le
eognoisse des autres poudres. Sa-
ches que nous ne mettrons ces cho-
ses avec vif-argene en celle manie-
re fors pour micux mesler les cho-
ses, qui sont avecques luy, & pour
micux tribler: car nulle chose ne
peut sublimer à droict, si elle n'est
triblée bien menu, & si n'a avec luy
meslée aucune chose, ardant, & de-
gastant la moieté & ordure des
espritz: mais quand vn esprit a e-
sté sublime deux fois, ou trois, ou
quatre, & ilest bien net, lon ne peut
bien sublimer sans feces tout seul
& nous appellons feces ou medeci-
ne les choses qui sont meslées avec
l'esprit quand lon les sublime, & si
tu veux sublimer vif-argent, prens
le quand il aura esté seiché au four
tant qu'il soit bien meslé, & quand.

d s

plus de fois qu'il sera meslé, tant vaudra mieux, et puis le tribble sur vne pierre le plus menu que tu pourras avec sel commun: et purge, et le seiche bien en vne poille de terre sur le feu: puis le tribble menu au fonds du sublimatoire: et aye vn doigt despois et soit cy, et puis sur vne pierre de marbre, et puis iette du vin-aigre, et que le vin-aigre en sorte tout cler: et puis seiche bien icelle poudre au soleil, et puis mesle tout avec vne liure de sel commun: et espurge, et tribble si menu comme tu pourras, et le mettras au sublimatoire sur vn liêt de sel commun, et le sublimeras (comme il a esté dict icy deuant) et le sublime trois fois, et puis le garde, et seiche, que l'autre maniere de sublimer

limer

limce vif-argent vault mieux
que ceste ne faict, et mesle mieux
vif-argent: mais il y a plus de
peine.

Orpiment est chauld et sec, ar-
dant de nature de feu, et il en est de
deux manieres, rouge et iaune:
mais lon trouue plus de rouge, et
l'vne maniere et l'autre a en soy
vne maniere d'huyle, qui est ioin-
cte à luy, qui ne peut estre ostée
fors par longues decoctions: et
nous dirons comment la pourras
oster et espurger, et apres comme
tu le pourras sublimer: prens orpi-
ment, tant que tu veux, et le cuis en
huyle, ou d'amandes ameres, ou en
sein de porc sur petit feudemy iour
et en aye tant d'huyle, ou de gres-
se qu'elle naige par dessus l'orpi-
mēt vn doigt, et l'orprimēt doit estre
si me

si menu comme tu pourras & quād
tu lauras cuit, oste le dudit feu, & le
laisse refroidir vne heure, & puis le
coule hors la gresse le mieux que
tu pourras, & le metz sur le feu, &
metz assez d'vrine & fais bon feu
& remue souuent d'un baston, & le
faictz bien boullir deux heures, &
puis coule hors l'vrine, & puis le
metz sur le feu & si metz vin-aigre
dessus, espurgée en grāde quantité
& faictz bon feu, & le fuietz boullir
par deux heures ou trois, & puis o-
ste du feu & en coule hors le vin-
aigre, & puis encore le cuiras en
vrine espurgée, & puis en vin-ai-
gre vne fois pour mieux en oster la
gresse, puis iette dessus del'eau bouil-
lant souuent apres le prens & le lie
en un doux linge, non pas estroict
mais largement & le cuiras avec ce
drap

drap en ceste lessiue, si prens vrine
d'enfant bien espurgée & chaulx
viue & sel commun & purge en cé
dre de febues ou de serment de vi-
gne, ou vrine, & en fais lessiue en la
maniere, cōme lō faiēt lessiue: mais
tu le feras couler quatre fois ou
einq, & en ceste lessiue metz assez
de sel commun, ou de sel alkali, &
puis fais boullir dedans ton orpi-
ment lie en vn drapeau & osteras
en vne cuillere les ordures, qui
sont dessus, tant qu'il n'en vienne
plus & puis l'osteras & le feras bou-
lir en eau pour oster le sel: & quād
il aura bouly assez luy ietteras assez
d'eau dessus pour oster la gresse &
le sel, & adonc sera bien espurgée
pour sublimer, ou pour descendre
si tu veux.

Tu sublimeras ainsi, prens vne
liure

liure de celuy orpimēt, et vne liure
de batture de cuyure, ou d'estain
c'este escaille de cuyure, laquelle
choit quand lon le bat, et d'estain
pour les cointz des marteaux, et
prens vne liure de sel gēme, ou de
sel commun, et ces trois choses bro
ye biē sur vne pierre de marbre: puis
les menuise bien et tribble si menue
ment que tu pourras: puis fais vn
liēt de sēl commun au sublimatoire
et dessus ce liēt metz orpiment en
toute sa medecine, et le sublime
tout ainsi cōme nous auons dict du
vif-argent fors qu'il faur faire au
vif-argent plus grand feu: car il ne
se peut ardoir, et si soit tost le feu:
mais orpiment et souphre ne veu-
lent pas auoir grand feu: car ilz ar-
dent tost, et quand tu l'auras sub-
limé: si garde bien, s'ilz ont point
demeure es feces si le sublimes tāt

qu'il n'y demeure rien: et puis les metz avec l'autre orpiment sublimé, et si le sublime trois fois, ainsi comme le vif-argent: et puis le garde nettement: et si tu veux autrement sublimer: prens vne liure d'orpimēt espurgé, et vne liure de sel cōmun, et deux liures de chaux d'estain, et demie liure de cuiure ars, ou de limaille de cuiure, ou de fer, et tribble biē ces choses chacune à part soy, et puis les metz ensemble à sublimer ainsi cōe il est dit cy deuāt: et le sublime trois fois et puis le garde, et tu dissoudras ainsi orpimēt: prens orpimēt espurgé demie liure de chaux de grauelle de vī, et autāt de chaux viue, et vn carterō de sel cōmū espurgé et tribble biē tout esēble, et metz, avec eau d'aubī d'œuf bien espurgé ainsi q nous dirons cy apres, et tu mettras avec vn peu de

sein de porc rectifie, & en fais paste
que ne soye pas trop espoisse, mais
moyenne & puis le metz en vn de-
censoire & puis metz vergettes de
fer qu'ilz le facēt tenir au fōdz que
elle ne chariequād le vaisseau seroit
renuerse sans de ssus de ssoubz, &
puis y metz son couuertil, & l'estou-
pe bien d'argelle que soit meslée a-
uec de fiēs de cheual & puis fais vne
fosse de terre & vireras le vaisseau
cy dessus de ssoubz & le metz en la
fosse ainsi & metz de la terre tout
en tour & puis fais petit feu en pre-
mier, & puis vn peu en agrandis-
sant & fais le feu demy iour & au
dernier soit le feu fort vn petit, &
vn petit pertuis, qui est au couuer-
toil par dessus doit estre ouuert, &
aprez six heures laissez le feu mou-
rir & laisse refroidir le vaisseau &
au costé

au costé du conuercle l'orpiment
descendra en sorte de metal fon-
du blâc comme argēt, cueille le &
le garde, & si rien demeure es feces
tribles les arriere biē menu: & puis
metz de l'eau daubin d'œuf, & en
fais comme paste, & puis le fais de-
scendre ainsi comme il est dict de-
uant, & à ce, que tu en auras
mis avec l'autre, & si tu veux le
auoir plus bel descendre, prens or-
piment: quand il est vne fois subli-
me demie liure, ou vn carteron, &
autant de chaux viue, de grauelle
de vin, & la moite d'autant de sel:
& trible biē tout ensemble, & metz
vn peude sein de porc & d'eau d'au-
bin d'œuf, & en fais paste, & la fais
descendre comme deuant est dict:
saches que si tel orpiment descend
blanc, il est trop bien cuyure, quād

le cuiure est biē espurgé, & descēd^u
cōme il est deuāt dict, est vne parti^e
d'orpiment sur 10. ou 12. de cuiure.

Souphre est chaud & moite, ten
dant à seicheté, & a en luy moult
d'humidité, si à ce de nature d'huy-
le, qu'il le faict alumer & ébraiser &
il est avec de la nature de la manie-
re de l'orpiment: mais sa moiteur
est pl^u vitieuse, & plus enracinée en
luy, & s'il est meilleur à or q^{u'} argēt,
& tu l'espurgeras ainsi, trible le sou-
phre biē menu, & puis le metz en vn
līge, & le lie largemēt: & puis le pēd
en vn pot sur le feu, & metz dedās
assez lessiue de la lessiue que ie t'ay
enseignée au chapitre de l'orpimēt,
& le fais boullir assez & longuemēt
& puis l'oste du sac, & le metz en
vne poille de terre, & le cuis demy
iour en vrine espurgée, & puis cou-
le

le l'eau, & le metz au sac arriere:
& le cuis encores demy iour en la
lessiue, & puis le metz hors, & iet-
te dessus assez d'eau chaude pour
oster le sel, & puis le seiche au so-
leil, & il sera bien espurgé: & quād
tu le voudras sublimer, prens vne
liure de souphre espurgé, & vne li-
ure de limaille de fer, ou de cuiure,
& demie liure de chaux viue, & au-
tāt de sel cōmun espurgé, & tribre
toutes ces choses esēble, & les messe
biē toutes, & puis metz dessus du
vin-aigre, & en fais paste, & puis le
metz au sublimatoire, & l'estoupe
d'argille tout au tour, & le metz v-
ne nuit au four ainsi q̄ tu fais le vif-
argēt, & de matin le tire, & en fais
poudre biē menue, & puis la subli-
me: iſi cōc il est dit deuāt des autres,
& le sublime trois fois, & le garde.

Sel armoniac est chaud & sec
se declināt à humidité, & il est fait
des choses qui sont prinſes en l'hō-
me,, comme ſang, vrine, & telles
choses, & il nous faiēt meſtier à no-
ſtre ouurage: car il faiēt reſouldre
les choses, qui ſont meſlées avec
luy, & augmenter en eau, & nous
auons dict au commencement du
liure, comme lon purge toute ma-
niere de ſel; & ceſte ſel cy nous ler-
rons ſon eſpurgement, & dirons
de ſa ſublimarion: prens vne liure
de ſel armoniac eſpurgé, & autant
de ſel gemme, & demy liure d'eſpō-
ce, & trible tout, & en fais poudre
bien menue, & puis le ſublime ain-
ſi qu' est dict des autres trois fois,
& puis le garde.

Tutie eſt chaude & ſeiche, & ilz
cy ſont de quatre manieres: mais
nous

nous ouurons cmunement de tu
tie alexādrine, & est vn peu verde
& tu l'espurgeras ainsi: tu la subli-
meras bien menu, & si la mettras
en vne culiere de fer, & la mettras
au feu dedans la culiere, & la fais
bien chaude, & puis la iette en vin-
aigre & puis la prens, & la cuis, &
la metz en la culiere, & la rechauf-
fe bien elle est bien espurgée, & sa-
ches, que quand elle est bien espur-
gée ainsi, qu'elle rougist biē cuire
& luy donne couleur d'or avec au-
tres choses ainsi comme tu verras,
quand nous parlerons des experi-
mentz: & aucuns sont, qui la subli-
ment, & ie t'en diray la maniere:
prens vne liure de tutie bien espur-
gée, & demie liure de sel cōmun e-
spurgé, & demie liure de batture,
& broye tout ensemble bien menu

& les metz en vn sublimatoire sans liēt de sel, & le clos d'argille fort, & fais petit feu, tāt q̄ la moiteur en soit hors, & puis fais bō feu & fort par vn iour, & puis l'oste & leue le sublimatoire & trouueras la tutie à val sur les feces: car elle ne fait pas sur le feu cōme vn autre esprit, si ne peut mōter au couuertil, sublime la vne fois, & si la garde, & vrayemēt n'est pas mestier de sublimer tutie, ne magnes, ny marcasite, si elles sont biē espurgées, tu espurgeras ain si marcasites & magnes: tribles les biē menu, & puis les tais boullir en vinaigre, & en eau de grauelle par demy iour en chacū, de rechef en vinaigre, vn petit, & puis coule le vinaigre, & les laue d'eau cōmune, et seichela poudre, et les garde: car nulles ne furent oncques sublimées ne mises en ouurage. Or

Or nous auōs parlé des espurge
mēs des metaux, et de leur calcina-
tiōs, et de l'espurgemēt des espritz,
et de leurs sublimatiōs, or parlons
nous des poudres des pierres aux
philosophesq̄ seruēt en cest œuure:
ilz sōt douze, cōe ilz disēt: mais me
sēble q̄ l'ẽ eut esleu trois p̄ des^s tou-
tes les autres, pour la nature de ces
trois qui est ordonnée et accom-
plie des quatre qualitez, et en celles
assez teincture: et ce sōt sang et che-
ueux d'hōme et œuf, et ie diray leurs
espurgemēs selō mō pouuoir, et cō-
me ilz sont appelez pour mettre en
œuure, et en ouurage de tous les
quatre elemens, qui sont dedans.

Sang est chaud et moite, et de bō-
ne cōplexiō: cueille de sãg d'vn ieu-
ne hōme, q̄ soit de bōne cōplexiō et
nō point cholériq̄, et cueille ẽ bōne

& grande quantité: & puis les metz
en pot de terre, & les estoupe bien,
& les metz en fiens de cheual seize
iours ou quinze, & puis le exraict,
& auras appareillé autant de poiz
pleins de cendres, comme ru auras
de distillatoire, & metz du sang en
tes distillatoires: mais ne les emplis
pas de ses cendres, & puis metz les
couuercles dessus, & clos biē leurs
ioinctures de drapeaux de linge, &
de paste, de farine biē molue: & puis
metz chacun distillatoire en vn pot
plein de cēdtes, & soit le pot large:
& puis fais le feu petit dessoubz ain
si cōme lon faict l'eau rose, & metz
vne fiole au milieu du distillatoi-
re pour recepuoir l'eau qu'en sorti-
ra, & lors faict petit feu, & quand
elle laira à distiller, oste la fiole, &
l'eau, & en ioincts vn autre, & metz
dedans

dedās celle, vn peu de l'eau, qui est distillée, & le demeurant garde, & puis fais bon feu & grand: car autrement ne pourroit y s'ir l'huyle, qui ne feroit fort feu. Or faiets doncques bon feu, si en yssera l'huyle, & quand elle sera toute yssue, si le garde, & metz en sauueté.

Si vous diray comme le premier est eau, & en l'huyle en a deux c'est à sauoir, l'air, & le feu, comme il apparera cy apres, & ce qui demeurera au distillatoire, est appellé terre, & ainsi as tu les quatre elements, & fais ce que les sages disent que lon separe les quatre elements, en ceste maniere, c'est que tu prendes vne chaudiere, de l'estain, & de vin, ou de l'eau, ou ce que tu voudras, mais que bon soit, & metz dedās la chaudiere, iusques à l'espois-

c s

seur de trois doigtz, & puis metz bon distillatoire de verre, & puis metz tout au tour du distillatoire de ce que tu as mis deffoubz, & fais ainsi iusques à la gorge de l'alembic tout plein, et puis metz verges par dessus de fer, si que le distillatoire ne nage dedaus: et puis si metz toute pleine chaudiere d'eau froide, et fais feu deffoubz à la chaudiere, tāt q̄ ce qui est au distillatoire distille, et selō q̄ tu verras tes elemēs tu dois faire feu ainsi cōme tu sces: tu dois tousiours remettre l'eau chaude à la chaudiere quand elle s'appetissera, pource que la distillation ne defaille, et que ton distillatoire ne despece.

Or te conuient espurger chacune, et nettoyer bien: tu espurgeras premierement l'eau: car elle est racine d'esp

ne d'espurger les autres trois, et fais
ainli, metz l'eau en vn distillatoire
de voirre en vn pot plein de cen-
dres, et le distille à petit feu, et la
distilleras au moins sept fois, tant q
elle soit bien clere, et sans terre. Et
tous les philosophes disent, que
lon la doit tant distiller, que quand
lon la met dedans plates de cuy-
ure ignites, elle les blanchif-
se dehors: et adoncques elle
est accomplie: et toutesfois di-
stille la au moins sept fois, et puis
la garde: tu espurgeras apres la
terre, car elle retient volontiers
du feu: et soit triblée dessus vne
pierre de marbre, et metz des-
sus de l'eau, qui a esté sept fois
distillée, et la triblé bien, et puis la
metz sur le feu en vne poile de
terre, et metz dessus, et la
fais

fais boullir & mener avec vn bastō:
& si tu vois l'huyle, ou le feu naiger
par dessus, si le cueille, & metz avec
l'huyle: & quand elle aura biē bou-
ly, metz la au distillatoire, & le di-
stille si en ystra l'eau, & demeurera
la terre au fons du distillatoire, &
prens celle terre, & la broye bien
sur vne pierre de marbre, & metz
de l'eau dessus vn peu, & broye biē
& fais cōme paste, et puis la fais sei-
cher au soleil: et puis la broye et la
metz dessus de l'eau, et fais cōme pa-
ste et la seiche au soleil, et ainsi fais
sept ou huiēt fois: puis la trible en-
cores, puis y metz de l'eau, et la fais
cōe paste, et la metz ē vn croissol, et
l'estoupe biē, et la metz en vn four
à petit feu, par vne nuit, et le matin
la trible avec de l'eau, et en fais pa-
ste, et la metz au croissol, et l'estou-
pe biē

pe bien, et la metz en plus fort feu
vne nuit, et apres en fais encores
paste, et la metz en plus fort feu,
et ainsi fais, tāt qu'elle soit biē blā-
che cōme argent en poudre, et puis
la garde. Et tous les sages diēt, que
quād elle est biē appareillée, qui en
getteroit sur cuiure fōdu elle le blā
chiroit bien: et adonq elle est par-
faite, et au mois la tribleras tu sept
fois, et la mettras avec de l'eau, et
mettras en fort feu, ainsi cōme no^s
auons diēt, et la garde: tu espurge-
ras ainsi l'huyte, tu te despartiras
ainsi deuāt: metz celle huyte en vn
distillatoire en vn pot plein de cen-
dres, et distilleras par grand feu, et
l'air distillera tout en eau, et le feu
demeurera au fōd du distillatoire:
tu prēdras l'air, que appelleras huy-
te, et le distilleras en vn distillatoi-
re ain

re, ainsi comme nous auons dict
deuant, par petit feu, & distilleras
sept fois: & les sages disent, que
lon le distille tant de fois, que
quand lon esteinct dedans cuyure
chauld, q̄ le blāchiroit merueilleu-
semēt: mais toutesfois tu le distil-
leas sept fois, & puis le garde biē: car
elle est bien nēttoyée & espurgée.

Tu espurgeras ainsi le feu, metz
le feu sur vne pierre de marbre, &
le trible bien avec vn peu de la pre-
miere eau, qu'est distillée sept fois,
& puis le metz en vn distillatoire, &
en distille l'eau, & le feu demeure-
ra au fond du distillatoire sech, &
noir: broyes les sus vne pierre de
marbre, & mettez avec de l'eau
premiere, & la broyez bien, et en
fais comme paste, et la metz en
vn croissol, et l'estoupe bien d'ar-
gille

gille, et puis le metz en petit feu ne
nuict, et au matin le tire hors, et le
tribble arriere avec de l'eau encores,
et le metz en croissol en plus fort
feu vn petit, et puis le tribble arriere
avec l'eau, et le metz ē plus fort feu
iusques à sept, ou huiet fois, tant
que le feu soit au dernier bien fort
si que il puisse souffrir le feu, et que
il ne sue pas, & adoncq sera il rou-
ge tendāt à moiteté, & cler, & net:
& les sages disent, que lon doit
tant espurger, & mettre au feu,
que si lon met sur argent fondu
que le teinct en rouge, & a-
doncq il est parfaict: mais au
moins le feras tu ainsi sept fois,
& le garderas tu nettement: &
sache, que tu dois garder les
quatre elemens espritz bien clos
chacun par soy, & que point ne se
eunte

cuenta, & toute autre chose, q est c-
spurgée: car leur couleur, tēd à l'air
& leurs forces appetifsēt, & to' les
sages diēt q nul ne doit mettre cœu
ure nul des quatre elemens espritz,
s'il n'a le signe, q remōstre, & si lon
le met, & lon ne le destaint cōme il
defēdra de ce signe tāt defaudra il
de sa vraye teincture à or ou argēt.

Or voyes cy vne aurre maniere
de purger lez quatre elemēs espritz
qui yfsēt du sang, tu prēdras sang
ainsi comme il est dict cy dessus, &
le mettras en fiens sept iours, ou
quinze, & puis en distilleras l'eau
à petit feu, ainsi comme dessus est
dict, & tire assez de l'eau en di-
uers distillatoires, après la distilla-
tiō de l'eau: prēs ce qui est demeuré
au distillatoire, & il y a trois ele-
mens c'est terre, feu, & air: car il
n'a yssu

n'a yssu fors q̄l'eau:tu prendras ces
trois clementz , & mettras dessus
de l'eau , tant qu'elle naige dessus,
& clorras biē fort le pot, & le met-
tras en fiē chaud par quinze iours,
& puis le tireras s'il est biē resoult,
& si ne lest bien resolu, si le y laif-
ses encores huit iours, & puis l'en
tireras, & coule coyemētce qui na-
gera par dessus, & la terre demeu-
rera au fond , & l'eau, & l'air, & le
feu sortiront hors, & ce que tu au-
ras coulé distille par feustre ou en
autre vaissel, si distilleront les trois
elements, & s'il demeure point de
terre au feustre, si la metz avec l'au-
tre terre de rechef, prens encores
de lauāt d'icelle eau, & la metz des-
sus la terre, qui est au pot demeu-
rée, & la mesle bien, & la metz de
la encoecs aux fiens huit iours ou

f

quinze, & puis le cueile legieremēt,
& metz avec l'autre, & tant met-
tras de l'eau sur la terre, & si mene-
ras & mettras es fiens, que tu en ti-
res hors le feu: car la terre retiēt vo-
lontiers du feu. Et quand tu auras
tout tiré, tu distilleras les trois ele-
ments qui sont ensemble par feu-
stre, tant qu'il ne demeure point de
terre; & tātost oste la terre qui de-
meure au feustre, apres la distilla-
tiō, adoncq seront ilz assez. Apres
prends les trois elements que tu as
distillé par feustre, c'est à sauoir
eau, feu & air, & les distille par vn
distillatoire de verre par moyē feu,
si distille le'au: & quād cestes serōz
distillées, tu les mettras sur l'air, &
sur le feu, & là distilleras tāt de fois
que tu voyes l'air cōgelé & amassé
au distillatoire sur les autres ele-
ments

mets ainsi cōme sel, & puis le prens
& le metz en vne estamine, & le
serre tant que toutela moiteur s'en
yffe, & que l'air demeure tout sec:
& apres prēs tel air, & le metz en
eau premiere que tu distilleras du
sang, tant q̄ tout celuy air soit so-
lu en l'air. Et si tu vois point de feu
naiger par dessus, si le cueille, & le
metz par dessus: & le feu que parti-
roit de drappel ou tu espurgeras
l'air, & apres distille celuy air q̄ est
solu en eau par feustre, & puis le
metz entre deux poilles de terre sur
petit feu, & le cōgele: & si tu veux
tu le distilleras par vn distillatoire,
tant q̄ tu le treuve congelé & blanc
cōme neige, & encores le metz en
l'eau deuāt diēte, tant qu'il soit so-
lu: & reçois le feu qui nagera, si en
y a point, & apres le cueilleras, &

ainsi feras, tant que tu ayes ton air
net & blāc cōme ne ge, & puis le gar
deras, & puis metz ensemble toute
l'eau & le feu qui te sōt demeurées,
& que tu as cueilly sur l'air, & le di
stille par perit feu assez de fois, tant
que tu en ayes l'eau claire, si demeu
rera le feu au fond du distillatoire
apres la distillation de l'eau tu gar
deras l'eau en vne part, & le feu en
vne autre, & apres la terre que tu
osteras de quatre elemēts si le pur
ge ainsi, trible la sus vn marbre biē
fort, & metz avec de l'eau & bro
ye bien, & puis la metz en autre
tel vaissel, & metz de l'ea des^s, tāt
qu'elle soit couuertē, & qu'elle na
ge dessus, & puis la metz dessus biē
& coule, & là lerras repouser, tant
qu'elle soit rasissē, puis la coule tāt
coyement en vne poille de terre, si
que

que l'ordure demeure au fond, & si tu vois point de feu qui naige par deſs^{us} l'eau, si le cueille le mieu^x que tu pourras, & le metz avec l'autre feu que tu auras deuant, & ainsi mouldras & mesleras la terre & l'eau deuant dictz, & cucilleras le feu qui nagera par deſſus, tāt que tu l'aye tout traiēt hors, & tous iours doit lon espurger la terre deuāt que le feu: car elle retiēt volōtiers du feu: & apres distille l'eau & la terre par feustre, & puis la terre que demeurera au feustre & au fond du vaisſel metz en vn distillatoire & la distille, & metz l'eau q̄ sortira avec l'autre, & la terre demeurera au fond du distillatoire de rechief prens celle terre & metz de l'eau deſſus, & le trible bien sus vne pierre de marbre, & là laisse

seicher, & puis la trible bien, & metz de l'eau dessus, & la broye longuement tout ensemble, & puis la metz en l'autre vaisfel, & metz dessus de l'eau, tant qu'elle nage deux doigts par dessus ou trois: & la metz & coule bien ensemble, & puis laisse rassoir l'ordure puis la coule coyement, & distille par feustre, & puis metz en vn distillatoire, & tant ferez cest appareillement que nous vous auons dit tant de fois que tu la trouueras blanche comme argent au fond du distillatoire, & doneques la garde en vne part tant que nous parlerons autre part: car adoneq est elle bien appareillée & te cōuiēt appareiller le feu qui est demeuré avec l'eau dont nous auons deuât par le parlé, prens l'elemēt sur vne poille de fer sur teu de charbon, & fais tāt boullir que l'eau en soit hors & tu le pourras sauoir, quād tu verras que le feu esboullit ainsi comme poix, & fait vesies, & adoncq est l'eau toute hors: & il sera noir adoncq: car toute l'ordure qui est en l'eau, quād tu verras gelée sera vesies, tu le mouuras biē avec vn bastō & si le rostiras en vne poille, mais nō pas tāt qu'il

qu'il soit tout sech d'un peu, & puis prens de l'air deuãt diēt espurgé si en iette assez de s^r le feu ainſi roſti, & puis y metz de l'eau deuãt diēt, tãt qu'elle nage deux doigts ou trois par deſſus, & puis le meſle biē, & l'oſte de deſſus le feu, & le laiſſe refroider, & puis le metz en vne poille de terre, & le diſtille par feutre: ſi diſtillera l'eau & le feu enſēble, & l'air & les ordures demeurerōt au fond du vaiſſel, apres la diſtillatiō du feutre, & ſi tu veux tu le couleras deux fois ou trois par le feutre: & les feces demeurerōt au fōd du vaiſſel cōgelées, puis ſi tu veulx et apres l'eau & le feu qui ſōt diſtillé par le feutre, ſi prēs & les metz en un diſtillatoire & diſtille l'eau q̄ en yſtra q̄ eſtoit meſlée avec le feu: & le feu demeurera au fōd du diſtillatoire, & ſi eſtoit pur & net la couleur trefrouge reſplēdiſſãt, & ſi le prēs & le garde, & ſi le feu n'eſt pas biē pur, metz derechief ſur le feu, & quãd il boullira meiz deſus de l'air ainſi comme cy deuant, & puis de l'eau que tu as diſtillé du feu par le diſtillatoire, & le menes bien, & puis le laiſſe refroider, & quand il ſera froid ſi le diſtille par

le distillatoire, & tu fais cest appareillement sur le feu, tant que tu le trouueras pur & net, & en couleur resplendissant, & si tu sauras ainsi quand il sera bien espurgé, metz le en vne fiole de verre en vn peu de l'eau avec, & s'il est bien espurgé, il semblera verd, & quand il sera ainsi, si le garde & metz en saulue garde.

Or t'auons nous dit comme tu espurgeras sang, & comme tu en tireras les quatre elements & leur espurgent en deux manieres, & il y a assez d'autres manieres, mais celles sont les meilleurs: tout ainsi tu tireras les quatre elements des cheueux, & d'vrine, & d'estrons, & d'autres choses dōt lon veult traire les quatre elements: & ie t'enseigneray la complexion, est iugé

gée selon la couleur qui est en eux: car les noirs sōt chaux & seics, & les blācs chaulx & moytes: & ceux qui sont entre noirs & blancs sont froids & moytes, & ainsi des autres, & tu les espurgeras ainsi, prés bonne lissiue & forte, & sauon, & chaux viue, & metz sur le feu, & fais boullir, & puis trenche les cheueux blancs en grande quātite, & les trenche bien menu & les metz en celle lissiue, & fais bien boullir, & puis les ostes du feu, & les laisses refroidir, & les frotte, & les laue bien, & puis les metz en vn distilla toire & en distille l'eau par petit feu en la maniere que nous auons dit du sang, & la garde, & puis en tire l'air & le feu par fort feu ainsi comme nous auons dit du sang, & la terre demeurera au fond du di-

f 5

stillatoire: & quand tu auras ainsi desparty les trois elements, si les purge chacun par soy, ainsi comme nous auons dit du sang, & puis le garde: & si tu veulx auoir plus grande foyson d'auoir ceste huyle, & de feu de sang, & de cheueux, en autres choses, tu feras ainsi: quand tu auras distillé l'eau premiere tu osteras le stillatoire de feu, & mettras ce qui sera dedans en vn descensoire, & le feras descendre ainsi comme il est dict au chapitre du cuyure, & elle descendra moult espoissé & noire, & puis espurge les quatre elements ainsi comme est dict du sang: & si tu veulx vsfer d'estrons d'homme, tu feras ainsi: Prens les, & les metz en vn pot: & iceluy pot cou-
ure

ure bien, & metz en fiens de che-
ual cinq iours, & puis ie distille, &
en trairas les quatre elements, si
comme il est dict cy deuant: & puis
les espurge, & garde chacū par soy.
Ainsi peut lon faire d'eaue, tire les
quatre elements.

Tu espurgeras ainsi œufz, cuys
les durs, & puis les pille & espur-
ge les escailles comme dict est cy
deuant: & les aulbins, & les moy-
eux trible bien en vn mortier
tout ensemble, & puis les metz en
vn distillatoire, & en distille l'eau
à petit feu, & apres l'air & le feu
par plus grand feu, & la terre qui
est demeurée au fond, & les autres
trois elements espurge ainsi com-
me dict est cy dessus, & puis les
garde, & si tu veulx tu peus despar-
tir les aulbins des moyeux, & di-
stillier

stillier les aulbins par soy: car es aulbins ny a forsque l'eau, es moyeux est l'air & le feu, & ce qui demeure es distillatoires est la terre d'aulbins & de moyeux: car es œufz il y a trois manieres de terre, vne des escaillez, l'autre des aulbins, l'autre des moyeux, tu espurgeras les escailles comme nous auons dit cy dessus, & les garderas par soy, tu espurgeras la terre des aulbins par soy, de la terre des moyeux aussi par soy ainsi cōme nous auōs dit de la terre du sang, & puis les garderas: & saches que de toutes ces choses puissons trouuer les quatres elements, & les peust lon espurger ainsi cōme nous auons dit du sang, mais ilz nous soffit des choses meilleures & plus accomplies selon nostre intentiō, & non pas de toutes,
mais

mais pource que tu verras en ce liure pourras tu traire les plus grans parties de l'entendement des philosophes, qui vont par ceste voye.

Nous auons parlé cy deuant de appareiller & espurger les choses, que nous font mestier en ceste ouuraige, & à nostre Elixir. Or parlōs de la coniūctiō de ces choses, & comme lon les doibt mesler & porciōner, & ouurer, à fin que lon en face Elixir des espritz, & d'Elixir du sang des aultres que les philosophes appellent pierre, & ne dirōs pas ores de l'Elixir des metaux: car nous n'en auons pas moult veu de la maniere iacoit ce q̄ ce soit chose possible, si dirōs la maniere que nous sauons des espritz, & puis mettray apres la maniere de tirer
l'cau

l'eau qui à mestier à nostre cest œu-
ure, & puis les vaisseaux, & entre
l'ouuraige des Elixir trouueras tu
les especes de ceste science dont
nous auons parlé.

Prens vne partie telle que tu
veulx d'orpiment espurgé, & sub-
limé trois fois, & autant de vif-ar-
gent, espurgé trois fois, & autant
de chaux d'argent bien espurgée,
& autant de sel armoniac, espur-
ge & sublime trois fois, & puis
mesles ces choses ensemble sus v-
ne pierre de marbre, & le trible
bien, & puis metz dessus eau de
grauelle de vin ou tu ayes resouls
allun de plume, espurge & trible
bien tout ensemble, & puis les sei-
che au soleil, & puis le trible de re-
chief, & les metz avec de celle eau
deuantdicté, cest de grauelle & tri-
ble

ble bien, & puis les laisses seicher
au soleil, & puis les tribles encores
& mets de l'eau, & puis les seiche,
& ainsi fais vingt ou trente fois si
que tu en face oigusement, & que
toutes les patties loyent si froisées
& si menues comme tu pourras en
triblant, en abbreuuant, & en sei-
chant: & si tu veulx, tu y met-
tras en lieu d'eau de grauelle de
vin, & eau d'aulbins d'œufs,
ou eau de sang espurgé, ou eau
d'argent, ou d'estain: & quand
tu auras triblé & seiché la mede-
cine dix fois ou douze, tu la tri-
bleras encores, & mettras dessus
de l'eau dōt l'auras abbreuuee de-
uant, tāt qu'elle soit assez plus mol-
le q̄ paste, & puis la metzen vne fiol-
le de voire ou en vn vaisseau de ter-
re q̄ lon appelle solitaire, & puis l'e-
stoup

stoupe bien de drappeaux, & de
terre ou de paste, & puis metz de-
dans fiens de cheual bien chaud, &
le couure bien tout au tour, & le
laisse tant en fiens que la medecine
soit toute conuertie en eau: & cha-
cun des huit iours remue le fiens
de dessus, & metz de nouuel plus
chaud: et si tu veulx bon fiens e-
schauffer, si iette dessus de l'eau
froide et il eschauffera, et il fera ain-
si, et ainsi fais de toutes choses qui
sont fortes et dures à resoudre et à
conuertir en eau, quand tu les vou-
dras resoudre, et s'il aduenoit qu'el-
le ne voulsit resoudre dedans qua-
rante iours ou plus, tu la mettras sur
vn marbre et la tribleras arriere
biē, et mettras de l'eau dessus et sei-
cheras au soleil, et tribleras et met-
tras de l'eau et seicheras, et fais ain-
si com

si cōme nous auons dit cy deuāt, & puis tu le mettras resoudre es fiēs cōme nous auōs dit: & s'il aduient que la medecine seiche, si l'osteras, & la tribleras, & mettras de l'eau dessusdicte, & seicheras au soleil si comme il est dict, & feras tant qu'elle soit oignement: & puis la metz à resoudre comme deuant, & quand elle sera toute conuertie en eau, tu mettras la fiole en vn distillatoire plein de cendres iusques à la ioincture du couuertoire, & sera la fiole d'estoupé, & puis clos le distillatoire, & estoupe les ioinctures, & puis fais dessouz petit feu comme à faire eau rose: & ce qui est au distillatoire cueille & garde, & fais le feu vn iour & vne nuit, ou plus, tant que la medecine soit seiche, & que tu voyes plus de fu-

mée yfsir par le tueil du distillatoire, & puis oste le feu, & la laisse refroidir, & est bon que la medecine ou la fiole aye large gorge, si q̄ la fumée en puisse mieux yfsir par la fiole qu'elle ne brise: & apres oste la medecine de la fiole, & la trible bien sus vne pierre de marbre, & metz dessus l'eau q̄ en distilleras, & trible bien, & seiche au soleil ainsi cōme deuant: & puis la metz refoudre en fiens, ainsi comme deuant: & s'il ny a assez de l'eau, qui en distilleras, si metz de l'eau dont tu la broyeras quand tu l'as mis refoudre, & sache qu'elle refoudra en moins de tēps assez, qu'elle n'eust fait au premier, & quand elle sera resolue, tu la mettras au distillatoire, & la congeleras & seicheras ainsi comme tu as fait en premier, & si
gard

garderas l'eau que en distilleras:& puis la tribleras encores & mettras l'eau dessus, & seicheras tout ainsi comme au premier au soleil: & puis le metz resoudre, & puis cōgeler, & ainsi feras cinq ou six fois, tāt que soit fixe, & attédāt le feu: car tu le pourras tout resoudre & cōgeler quand ne distillera rien quād tu le cōgeleras:& adōcq est tout fixe, & ie te diray comme tu feras quād tu auras resout ta medecine trois fois ou quatre, tu la distilleras par feu-estre & puis la mettras en vne fiole: & la fiole metzenvn pot plein de cēdres & soit la fiole estoupé largemēt d'vn drappeau si que la fumée en puisse vn peu sortir:& puis faitz petit feu dessouz le pot vn iour & vnenuiet ou plus tāt q la medecine se soit cōgelée enyne pierre blāche

comme cristal : si la garde & fa-
che que la nature de congeler
au distillatoire est la plus seure que
l'autre: & quand la medecine sera
cōgelée tribble la, & metz dessus de
l'huyle de sang & d'œuf espurges
& appareilles comme il est dict au
chapitre du sang avecq l'huyle cō-
me distille sept fois avec sel armo-
niac, & chaux viue, ou de l'huyle
des trois especes, ou de l'huyle aux
philosophes: & n'en y metz gueres,
& puis y metz de l'eau dont tu l'ab-
breuas quand tu le mis refoudre,
& puis tribble biē tout ensemble, &
le metz refoudre comme deuāt, et
puis la congele: & quand sera con-
gelé, tu la tribleras bien menu &
chaufferas vne piece de cuyure, &
mettras de celle poudre dessus, et si
elle fond dessus & est blāche, la pla-
te ton

te, ton Elixir est accompli, & s'il ne faisoit ainsi, tu tribleras encore la medecine, & la mettras en vn croissel sur le feu, et mettras dessus cinq gouttes ou six d'aucuns de ces huyles dessus dictes, & fais ainsi tāt que tu verras le signe que ie t'ay dict, & puis la garderas ceste Elixir faiches que tāt de fois q̄ la medecine fera plus resolute, tāt vaudra elle mieux, et tiendra plus de parties: car les philosophes dient que à chescune resolution accroistra la teincture desdictes parties plus: & si tu veulx, tu peus faire bonne Elixir sans y mettre la chaux de l'argent, mais il ne vaudra pas tāt: car ainsi comme dict le saige, ainsi cōme le leuain de la paste fait le pain, ainsi fait la chaux d'argent ou d'or l'argent ou l'or, & Elixir que est faicte

sans chaux est plus tost faite assez: car la chaux du metaile est trop forte à resoudre: & si est vne des premieres Elixir que nous auons dit quād elle a este resolue cinq ou six fois si peut bien teindre cinquante ou soixante ou cēt parties de cuyure biē espurges en bon argēt, comme dit le saige.

Vne autre maniere de faire Elixir: Prenez vne partie d'orpimēt espurgé, sublimé troys fois, & autant de vif-argent & autant de souphre espurgé & sublimé troys fois & les trible bien, & les metz dessus de l'eau de sel armoniac espurgé & sublimé troys fois, & les abbreue bien encores puis les seiche au soleil & ainsi faits dix fois ou douze ou plus, tant qu'ilz treuuent, leur poix de sel, cinq fois ou plus six: & puis

puis les metz resoudre cōme nous
auōs dit & renouvelles les fiēs cha-
cun huit iours & ilz se resoudront
en quinze iours ou en trois sepmai-
nes: & quand ilz serōt resouz, si les
congele en distillatoire en cendres
& puis les abbreuve de l'eau qui en
est yssue & distillée & de l'autre eau
de sel armoniac comme deuant: &
trible biē & abbreuve & seiche au
soleil plusieurs fois, & puis les metz
resoudre encores & puis les cōge-
le cōme deuāt: & puis les trible biē
& metz dessus l'eau qu'ē est distillée
& de l'huyle des trois especes que
nous enseignerons au chapitre des
eaux, ou de l'huyle blāc aux philo-
sophes & les trible bien & metz re-
soudre: & puis les congele cōme de-
uāt & tu trouueras au fond du vais-
seau vne pierre blāche luyfāte cōme

cristal, & en tribleras vn petit, & si le mettras sur vne poille d'erain ou de fer, & s'il se fond & blanchit la plate, l'Elixir est accompli, & s'il ne se fond sur la plate, tribble le & metz dessus de l'auant dicte huyle six ou sept gouttes, & la metz resoudre, & puis la congele & la garde.

Vne autre maniere de faire Elixir & esprouuée et est mellicure que la premiere: Prens demy liure de chaux d'argent espurgée, & trois onces de souphre espurgé & sublimé trois fois, et trois onces d'orpiment espurgé & sublimé et vne liure de vif-argent espurgé et sublimé, et tribble tout ensemble, et metz de l'eau de sel armoniac espurgé et sublimé: et puis le seiche sur petit feu de charbon et
de

de cendres , et quand ilz feront grand fumée , oste la poille de dessus le feu , et puis la remetz arriere dessus le feu , mais il vouldroit mieux la seicher au soleil:& quand ilz seront sechs trible les , & les metz en vn distillatoire , & faiz petit feu, tant que toute la moiture qui est soit toute distillée & la garde , & puis fais fort feu ainsi comme lon fait à sublimer : & fais le feu deux iours et deux nuictz, lors si sublimeras vne partie de la medecine , & l'autre demeurera au fond , laisse la refroidir , & trible tout ensemble ce qui est sublimé, et ce qui demeurera au fond du vaissel , & metz avec leur eau qui en est distillée, puis le seiche vn petit, et puis la metz à sublimer comme deuant , & tant la sublimeras

en ceste guise q̄ toute la medecine
soit au fond & qu'elle ne sublime
plus riē: & puis la trible biē & metz
dessus vne once ou deux d'huyle
blanc aux philosophes & la metz
en vn descensoire & la fais descen-
dre ainsi que tu as cy deuant l'orpi-
ment & feras le premier iour petit
feu deffouz, & le second iour faits
grād feu, & le tiers iour faits grād
feu ainsi comme l'on fait a fondre
cuyure, & puis le laisseras refroidir
si trouueras au couuercle du descē-
soire vne pierre blanche prens la &
la trible & la mets en vn croissel sur
le feu & puis iette dessus deux gout-
tes ou trois d'eau blāche aux philo-
sophes, & tāt qu'elle fonde ainsi cō-
mecire & adōc oste le croisel du feu
car tō Elixir est parfaict, & de cest
Elixir

Elixir iette vne partie sur cinquante de cuyure biē espurgé: & tout sera argent bon & fin: & quand tu auras fait tō Elixir ainsi cōme ie t'ay dict, si tu veux que ton Elixir vaille mieux la moitié, & qu'une partie teigne sur octante ou cent parties de cuyure, trible bien encores & metz dessus sel armoniac deuant dict, & deux gouttes ou trois d'huy le blanc aux philosophes: & puis la faits resoudre & congeler comme il est dist deuant.

Vne autre meilleure maniere:
Prens vne liure de vis-argent sublimé & l'abbreuué d'eau de sel armoniac & trible bien & seiche: & puis la trible & metz dessus deux fois son pois d'eau de sel armoniac, & le resoudre par huit iours, & puis ladi
stille

stille par vn distillatoire , & puis metz en celle eau vne liure de vif-argent , & le metz resoudre comme deuāt, & puis le distille en vn distillatoire, et puis metz en icelle eau vne liure de vif-argēt, & le metz resoudre cōme deuāt, & puis le distille en vn distillatoire , & puis metz en icelle eau deux onces d'orpimēt sublimé: & puis le fais resoudre & cōgeler sept fois, huit ou neuf, si tu veulx , et au dernier le congele en pierre, dure , & puis le triblé et metz dessus de l'huyle blanc aux philosophes , & le fais descendre en vn descensoire , & feras petit feu par deux iours & deux nuitz, & puis fais deux iours fort feu comme à fondre cuyure , & puis si le laisses refroidir, & tu trouueras au vaissel vne pierre cristalline

ne, prens en vn peu & la tribble,
& la metz en vn croissel sur le feu,
& puis iette dessus deux gouttes
ou trois de l'huyle blanc aux philo
sophes, tant qu'elle fonde comme
cire, & puis le laisses refroidir, &
en metz vn peu sur vne plate de
fer, ou d'arein bien chaude, &
s'il fond biẽ sans fumée l'Elixir est
accomplye, & si non, si tribble tout
& metz au croissel, et iette dessus
de l'huyle susdicte, tant qu'il aye
tel signe que nous auons dit, &
puis en iette vne partie sur cin-
quante bien espurgé, et ille con-
uertira en fin argent bon et net:
& si tu veulx resoudre, distiller et
congeler telle Elixir vne fois ou
deux, vne partie en conuertira
cent ou plus en argent.

Vne autre maniere de faire Eli-
xir

xir: Prens demy liure de chaux
d'argent bien espurgé, & autant
de vif-argent bien espurgé, mais
non pas sublimé: & metz la chaux
sur le vif-argēt tant qu'il la boyue
tout & si sera ainsi comme beurre,
& ne sentira riē au doigt, fors tout
mol: & puis la laue biē de vin-aigre
& de sel commun espurgé, tāt que
le vin-aigre s'en ysse tout clair: a-
pres iette dessus d'eau chaude, tant
qu'elle en tire le sel & qu'elle en ysse
douce: & puis la laisse seicher, &
quand elle sera seiche metz avec
trois onces d'orpimēt sublimé tres
bien & autant du souphre sublimé
& trible tout ensemble tant que ce
soit ainsi comme tout vn: & metz
dessus six onces ou sept de sel armo-
niac espurgé & sublimé biē: & puis
le metz en vn distillatoire & con-
uertil

uertis dessus: & fais petit feu des-
soubz tāt que toute la moiteur s'en
yffe, que tu garderas: & puis faitz
fort feu cōme à sublimer, tant que
tout soit sublimé: & puis le laisse re-
froidir: & ce q̄ tu trouueras au cou-
uertil trible avec ce q̄ sera au fond
& metz dessus l'eau que en distille,
& le trible biē: & puis le metz enco-
res au distillatoire & en distille l'e-
ue par petit feu: puis fais grand feu
tant que tout soit sublimé, puis si
mesle l'eau avec les feces, & tri-
ble & abbreue de l'eau, & subli-
me cōme deuant tant qu'il ne sem-
ble plus rien, & puis trible tout, &
mesle avec de l'huyle blāc aux phi-
losofes au croissel sur le feu & l'e-
spreue sur la plate de fer chaude
ou de cuyure tāt qu'elle fonde cō-
me cire, cōme est dict deuāt: & sera
parfait tō Elixir: & metz yne partie

sur cinquante parties de cuyure, si sera bon argēt: mais le cuyure doit estre bien espurgé, et si ton elixir estoit roux & congelé, il tiendrait assez plus de parties. Et saches que de chacun des sept espritz peust on faire Elixir en la maniere que nous auons dit: & nous auons dit aucunes des manieres aux philosophes, & par icelles si peust en trouuer assez d'autres manieres.

Elixir rouge. Nous auons parlé des Elixirs blanches à argent, si parlerons des Elixirs rouges à or: & saches que en toute telle maniere peust lon faire les Elixirs rouges comme les blanches, mais que les choses que tu y mettras soyent rouges: si cōme nous dirōs cy apres: & aux lieux des chaux d'argēt, si mettes chaux d'or: & si tu n'as chaux d'or

d'or, faiſts q̄ la chaux d'argēt ſoit
bien rouge: & que toute choſe que
tu mettras en l'œuure d'or ſoit rou
ge: toute maniere de ſel q̄ tu vou
dras rougir, tu le tribleras, & met
tras deſs' des chaux rouges, q̄ no' di
rō au chapitre des eaux, & tribleras
bien, & ſeicheras au ſoleil, & puis
tribleras, & mettras de celle eau
rouge, & ainſi feras ſept fois ou
huiſt, & puis les mettras reſoudre:
& quand il ſera bien reſoult, ſi le di
ſtille par feutre, & puis le congele,
& fais encores reſoudre, & conge
ler deux fois ou trois, & puis tri
bleras, & metz deſſus vn petit d'e
au rouge aux philosophes, ſi ſera
rectifié, & puis en pourras faire eau
ſi tu veux, & puis le garde en telle
maniere: pourras tu rougir les qua
tre eſpritz, & ſi le ſublimeras trois

h

fois, & mettras tousiours ce q̄ sera
 sublimé avec ce, q̄ sera au fonds du
 vaisseau, & à chacune sublimation
 les abbreuueras biē d'icelle eau rou-
 ge, dequoy les abbreuueras premie-
 remēt: & quād il sera ia sublimé, tāt
 q̄ tu voudras, si mesle ce q̄ sera sub-
 limé avec ce, q̄ est au fōs du vaisseau
 & les metz en vn croissel, & y metz
 de l'huy le rouge aux philosophes 3.
 gouttes, ou quatre, & puis les garde
 & si tu veux rougir ton sel pl' large-
 mēt, & les espritz tribler ce q̄ tu veux
 rougir: & metz dessus l'air rouge
 & puis le seiche au soleil: & ainsi fais
 sept fois ou huit, puis tricle le biē
 & metz de l'eau rouge: puis le metz
 resoudre & cōgeler, si en vaudra
 micux & aīsi rougiras tu les chauds
 des metaux, que tu voudras, cōme
 no' auōs cy dict: mais il cōuiēt q̄ tu
 les

les abbreuues de l'huyle rouge aux philosophes bien sur le feu en vn croissel: car autrement ne pourroit pas la chaux fōdre legieremēt, ny retourner à la nature de metal, si elles n'auoyēt humidité perçāt & pénétrāt ses parties, qui sont arses, & seiches, & puis y doit lon mettre assez d'huyle rouge aux philosophes quād lō en ouure en or, ou de la blāche huyle aux philosophes, quād lon en vse en argent doit lon abbreuer de ces huyles petit à petit à vn croissel sur le feu, tant qu'elle fōnde comme cire, & saches, que toute chose que lon met, en l'Elixir à or doibt estre espurgée, & le doibs ietter ton Elixir à or sur autant de parties d'argent espurgé comme lon les iette sur aucune pour argent.

h 2

Voyez Elixir de tutie: Prenez tutie espurgée, cōme nous auons dict deuant, & la tribler bien, & la metz dessus eau de sel armoniac rouge en eau de cuiure à argent, ou eau d'or, & l'abbreuue bien, & tribler, & seiche au soleil, & puis la tribler, & abbreuue encores de celle eau, & seiche au soleil, ou sur le feu si tu veux: & ainsi fais sept fois, ou huit, tant que les parties soyent bien abbreuuees, puis la fais resoudre, & congeler, & puis la tribler bien, & metz dessus de l'huyle rouge aux philosophes ou d'aucune autre huyle bien rectifié, & puis la metz resoudre, & congeller deux fois: & puis essaye sur la plate de fer chaude, si elle se fond legierement, & si non, si la tribler toute, & metz en vn croisset sur le feu, & metz

metz dessus de l'huyle deuât diète,
tant qu'elle se fonde legierement,
& tost sur la platine chaude, & a
donc q est bon Elixir accompli: si
en iette vne partie sur cinq autres
d'crein, ou de cuyure espurgé, si fe-
ra bon or & fin: en telle maniere
peux tu faire Elixir d'orpimēt sub-
limé, ou de vif-argent, ou de sou-
phre, soit à argent, ou à or: & quād
tu ouureras à argēt, mets chose blā
che, & à or, doibuent estre rouges.

Nous auons parlé de faire Eli-
xir à or: or parlons de faire Elixir
des pierres aux philosophes: il est
deuant au chapitre du sang com-
me lon peut tirer du sang, & des au-
tres choses, qui sōt appellées celles
pierres, selō les philosophes, qua-
tre elements: c'est terre, eau, air, &
feu: & cōc lō les doit espurger tāt
h 3

qu'ilz soyēt cōuenables à faire nostre Elixir, si dirōs cōme lō les peut faire de ces quatre elements, comme les philosophes dient en leurs liures: & dirons premierement, comme lon faiēt Elixir à argēt: près de l'air que nous enseignāmes au chapitre du sang vne partie, & de l'eau premiere, & deux parties de feu: trible biē tout ensemble, & puis les metz resoudre en vn vaisseau de voirre, & estoupe biē le vaisseau, & metz dessus le vaisseau vn couuertil de buche, ou de plomb, & le laisse en fiens par 60. & vn iour, & renouuelle le fiens de huit en huit iours, esperant qu'il resoudroit en moins de tēps si regarde de quinze en quinze iours, & quand ilz seront souluz si destoupe le vaisseau, & le yuyde en vn distillatoire metz le

metz le cōuertit dessus, & le distil-
le par petit feu, si en distilleras vne
eau ainsi blanche comme laiët, que
nous appellons laiët de vierge, que
tu garderas à vne part, & ce que de
meurera au fonds du distillatoire
est le feu que tu y mis qui sera sec
& noir, & apres prens la terre, & la
trible bien & seiche au feu, & au so-
leil, & prens vne partie, & la trible
bien sus vn marbre, & metz dessus
la moytié du laiët de vierge, que
nous auons diët cy dessus, *Hinc est
dubium in qua proportione se habent.*
Et trible bien & abbreue de
ce laiët, puis prens autant de
feu comme il y a de terre, & de
laiët, & metz tout ensemble, & tri-
ble bien menu, & puis le metz
en vn vaisseau de voirre faiët à

h 4

mesure, si qu'il soit plein, ou ainsi
comme plein, & l'estoupe bien, &
le metz resoudre en fiens de che-
ual par trente iours, & renouuelle
le fiens par chacun huiet iours, &
si c'est tout resoult & conuertý en
trente iours, bon est: si non, laisse
tant le fiens, qui soit resoult, & quãd
tout sera resouls, metz le ĩ vn distil-
latoire, & le distille sur le feu à pe-
tit charbon: si distillera vne eau bel-
le & blāche, ou il aura les trois ele-
mēts c'est à sauoir terre, eau, & air:
et c'este eau est appellée huyle de
troisespeces: car les trois elemens
sōt cōuertis en vn par force, ou par
le pouuoir et ayde de la resolutiō
et de la putrefaction: et le feu que
tu y mettras fera an fōd du distil-
latoire sec et noir, et le mettras a-
uec ton autre feu, et celle huyle des
trois

trois especes, qui est distillée soit partie en deux parties, et garderas l'une partie a faire ton Elixir rouge, et l'autre partie metz en vn vaisel de voyrre, et estoupe biē la bouche, et puis la congele en vn pot de cendres, comme deuant est dict: et si trouueras au vaisseau vne pierre belle et clere, et c'est elixir bon, et bien parfaict à argent: et si tu vois que ton Elixir se tonde: si le poudre et metz dessus de l'huyle, que nous appellons air, si fondra bien. Et dient les philosophes, que vne partie de cest Elixir conuertit bien mille parties de cuyure en fin argēt meilleur qu'il ne croit en minieres.

Or auons nous dict comme lon faict Elixir blanc à argent: si dirōs comme lon faict le rouge Elixir

h s

à or, si feras ainsi: Prens le feu, qui
te demeurera au fōd du distillatoi
re apres la distillation de l'huyle
des trois especes, & la trible bien, &
fort, sur vn marbre: & quand il sera
triblé: prens de celuy feu deux par
ties, & de l'huyle des trois especes
vne partie, & les trible bien, & me
le ensemble, & les metz resoudre
en vn vaisseau de voirre & l'estou
pe biē, & puis le metz resoudre par
quarante iours dessus fiens de che
ual, & renouelle le fiens de huit
iours en huit iours, & s'il est re
soulz dedans les quarante iours
bon est, si nō, si le laisse tant en fiēs
que tu le trouues tout resoult, &
cōuerty en eau clere, & quand sera
tout resoult, si le metz en vn distil
latoire, & le distille en cendres com
me il est dict au chapitre du sang
si dist

si distilleront tous les quatre elements ensemble comme eau bien rouge: & celle eau tu mettras en vaisseau de voirre, & estoupe bien la bouche, & le congeleras en vn pot plein de cendres, comme il est dict deuant: & quand il sera bien congelé, si trouueras en la fiole vne pierre clere, rouge, & luyfant comme vn escharboncle, & avec vne partie de cest Elixir peust lon conuertir vne partie en mille, & plus assez de vis-argent, en fin or meilleur, que de miniere, DIEU soit loué.

Vne autre maniere de faire Elixir blāc & rouge: Prés vne partie de feu, & le tribler biē, & metz des' quatre fois sō pois de la p̄miere eau, & mesle biē tout ensemble, & puis la metz resoudre en fiens de cheual
par

par quarante iours plus ou moins,
tāt que tout soit resolu en eau cle-
re: adoncq le metz en vn distillatoi-
re, si la distille, si distilleras vne eau
que lon appelle clere et luy sātē: et
celle eau tu despartiras en deux
parties, et mettras vne partie au
vaisseau de voyrre au soleil, et soit
le vaisseau bien estoupé: et le laisse
illec, tāt que la tierce partie en soit
degastée, et qu'elle deuienne espoif-
se, si sera adoncq appellée ceste eau
alun, ou sel, si la garde or deux e-
aues, vne q̄ tu appelleras clere et luy
sante, et l'autre partie, q̄ tu appelle-
ras alū, et apres près vne partie de
feu, et autāt de l'eau q̄ no^r appellōs
alū: & abbreuue biē tout ensēble: et
puis metz dessus sept parties d'eau
que nous appellons clere et luy san-
te, et puis mettras tout ensemble
aux

aux fiens resoudre, tant que tout
soit resoult, et conuerty en eau:
puis le distille. si distillera vne eau
que lon appelle ague, adoncq au-
ras tu fait vne œuure, si garderas
celle eau d'une part, & ce que sera
demeuré au fonds du distillatoire
garde aussi: & prens de celuy feu
qu'est demeuré au fonds du distilla-
toire à ceste fois apres la distillatiō
de l'eau ague, & autant de la terre
qui demeurera au fonds du distilla-
toire apres la distillatiō de l'eau cte-
re & luy sante, & tribte bien tout en-
semble sur le marbre, & puis metz
dessus le tiers d'autant comme des
deux choses de l'eau, que nous ap-
lons alun, & puis metz les seicher,
& puis metz dessus sept parties d'e-
au deuantdictē, que nous appellōs
ague, et vn peu de la premiere, si
met

mettras tout resoudre ainsi comme tu sces, & le laisse tant, que tout soit resoult, & conuerty en eau : & metz tout en vn distillatoire, & la distille, si distillera vne eau, que nous appellons tres-ague, & ceste eau nous despartirons en deux parties, & congeleras l'vne partie ainsi, comme il est dict deuant, & adonc sera accomply ton Elixir à argent, & s'il te semble qu'il se fonde, si metz dessus de l'eau, que nous appellons alun vn petit, ou vn peu d'huyle, si souldra trop volontiers, si la iette sur autant de cuyure, comme il est dict dessus, si sera meilleur argent que de miniere, & apres prens lesdictes parties de l'eau, & metz avec autāt d'air distillé rouge car quād il est premieremēt desparty du feu, il distillera rouge, & qui
à droit

à droit veut distiller, ou despartir
l'air du feu, il doit mettre dessus vn
peu de l'eau pmiere, ou de lait de
vierge, tāt q̄ tout soit conuerty, &
puis metz tout à refoudre 15. iours,
ou 30. ou trois sepmaines, & puis di
stille, si distillera l'air tout rouge, &
de celuy, est ce dōt nous auōs cy des
susdict, & demeurera le feu au fōds
du distillatoire, comme est dict au
chapitre du sang, et tu peus l'air
blanchir pour souuent distiller, cō
me est dict auchapitre du sang: tu
prendras cest air distillé rouge, et
mettras des' vne partie d'eau tres
ague, q̄ i'ay dict deuāt, et mesleras
biē tout ensēble, et puis le mettras
refoudre cōme il est dict dessoubz
par 40. iours ou pl^r, ou mois, tāt q̄
tout soit resoult ē eau clere, et puis
le distilleras cōme tu sces, et quand
il sera

il sera distillé, si la congele comme
tu sces, si auras bon Elixir parfait,
et s'il te semble, qu'il ne fonde pas
legieremēt, si le tribse et metz ce-
ste eau de vif-argent, et elle est trop
bonne: car on peut faire Elixir d'or
pimēt, sublimé et de chaux d'argēt
avec d'huyle blanc au philosophes
si comme il est dict au chapitre de
l'Elixir blanc: Prens vne partie de
sel armoniac, ou de sel commun, et
deux parties de chaux vive, qui ne
soit pas espurgée, et vn petit de
sein de porc, et metz tout ensemble
en vn distillatoire, et distille au
moins ainsi trois fois, et ceste huyle
est bonne pour adoucir, et pour
mollir chaux de metaux, et toute
chose dont lon en œuure à ar-
gent, et encores vaut mieux
l'huyle que vient cy apres.

Tu

Tu feras ainsi huile aux philosophes blāc. Prēs vne partie de chaux de scaille d'œufs, & metz six parties daubin d'œufs, & mesle biē tout ensemble: & metz en vn vaisiel de verre & metz resoudre sept iours tous entiers sans plus: & puis le distille en cendres par petit feu tant que toute l'eau soit distillée: & remetz arriere ceste eau au distillatoire sur ses feces: & mesle bien: & puis la distille comme deuant & puis prens ce que est au fond du distillatoire, & le trible bien, & le broye bien de l'eau qui est yssue: & puis le metz tout ensemble a distiller: & le distille tout sur les feces que toute l'eau soit gastée qu'il ne distille plus riē: & si trouueras au fond du distillatoire vne pierre blanche cōme chrisal, si la garde: apres prēs six onces.

de sel armoniac, & six onces d'huile d'œufs distillée sept fois ou biēs espurgée, & six onces de la blāche que nous auons dict or endroit de uant: & mesle bien tout ensemble & trible bien sur vn marbre, & la broie & seiche qu'il boiue tout l'huile & cau: quād tout sera beu, si les laisse ainsi en autre vaissel quatre iours & puis iette dessus vne liure d'aubin d'œufs & clos biē leuaif sel, & le metz resoudre en fiens cōme tu scais par quinze iours: se sera tant soulu en eau clere & blanche comme laiēt: & lors sera accōplie l'huile blanche aux philosophes: si la garde, car elle vaut micux qu'autant d'argent, car elle fixe & resout & fond, & teind toutes choses dont l'on en ouure en argent cōme auōs dict ci deuant au chapitre du sang & enseigne cōme l'on tainēt eau de

fang & d'œuf & de chaux, & des autres choses de telle nature: & il y a assez d'autres eaux: mais tu te peux passer de celles q' n'auōs dit a argēt

Or dirōs nous des eaux & des huiles rouges, nous auōs diēt au chapitre de l'eau dor cōme l'ō peut faire eau de tous metaux: si peux par celle voye faire eau d'or, de cuyure & argēt et d'ercin, et de fer q' vaille a rougir: mais tu feras ainsi eau de fer: prēs limaille de fer et la laue biē en douze paires d'eau biē salée, et puis si la laue bien en eau douce et puis la laue biē en vin-aigre: et puis metz dessus de vin-aigre assez tāt qu'elle soit dessus la l'imaille deux doigts ou trois, et le laisse ainsi tant que tu voiez que le vin-aigre rougisse: et puis metz tout en vn distillaroire et le distille et quād tout

sera distille si remetz arriere ce que
est distillé au distillatoire: & le distil
le tāt de fois q̄ toute la limaille de
fer distille avec le vin-aigre car elle
se distillera toute: & ceste eau est
trop bonne a rougir: & ne faudra
la sa couleur.

Vne autre eau rouge: prens li
maille de fer & l'eau comme il est
dict dessus, & la tribler biē avec eau
de vitriol rouge, ou d'orpiment,
& metz dessus asses de vin-aigre: &
la laisse surs quinze iours: & puis la
distille & la remetz arriere au distil
latoire & distille ainsi neuf fois ou
dix & a chacune fois metz vn peu
de vitriol ou arcenic rouge si distil
lera a la derniere fois aussi rouge
cōme sang: & de celle eau colorée
ce q̄ tu veux: si ne faudra la couleur

Vne autre maniere d'eau rouge.
prens

prends dix parties de chaux viue nõ
pas espurgée, & trois parties de sou
phrevif sans espurger & trible tout
ensemble: & iette dessus dix par
ties de vin-aigre bien rouge sur li
maille de fer, cõme dict est dessus:
& le laisse ainsi dessus par dix iours
& puis le cuiras ensemble tant que
tu voyez le vin-aigre rouge com
me sang: & puis le coule hors, &
prends vne partie de vitriol & au
tant d'orpiment rouge pour chacu
ne liure de vin-aigre que tu auras
coulé metz avec demy once de ar
cenic rouge: & puis mesle tout en
semble & metz en vn distillatoire
& le distille: si demeurera au fond
du distillatoire l'arcenic & les au
tres choses trible les, & metz avec
eau qui est au distillatoire & les
metz a resoudre par sept iours en

fiens ou plus, tant qu'il se soit resout en eau, et puis ladiстille tāt que se distille rouge comme sang, et coloure ce que tu voudras.

Encores vne autre eau rouge: prens l'huile des moyeux d'œufs, et de la limaille de fer espurgée, et trible tout ensemble tant que soit ainsi comme molle: et metz avec du vitriol. rouge: et broie biē et metz avec sel armoniac: et puis le metz sur petit feu: et les rosti vn peu: et puis les metz a resoudre tant que tout soit resoult: et puis le distille par feustre et en coloure ce que tu voudras.

Vne autre maniere d'eau rouge
prens arcenic et vitriol rouge et vn
peu de sel armoniac, et autant de li
maille de fer, et metz tout ensemble
et iette de vin-aigre dessus: et les ier
te ainsi

te ainsi tant que le vin-aigre distille rouge comme sang: et a chacune fois y metz du nouveau arcenic.

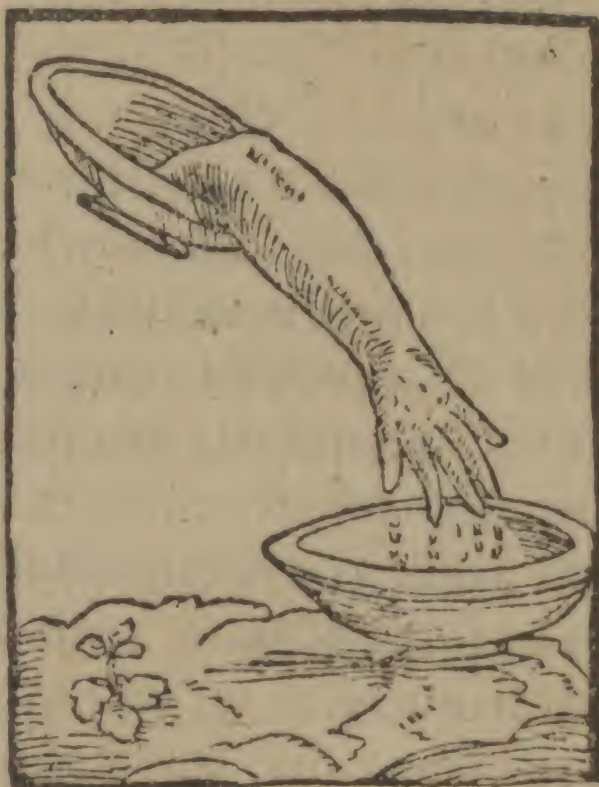
Tu feras ainsi huile rouge aux philosophes près de fer, souphre bié espurgé, & vitriol rouge et chaud d'estain rouge esgalement de chacun trois onces de souphre et d'orpiment sublimé et rougi de chacun six de vif-argēt sublimé et rougi vne liure de sel armoniac sublimé et rougi et rectifié, et de l'huile de sang, ou d'œufs espurgez cōme il est dict deuant, de chacun vne liure puis broie le souphre de fer, et la chaud d'estain tout ensemble, et les abbreue de l'eau de sel armoniac rouge, et de l'huile de sang, ou d'œufs, et les metz resoudre et quād il sera resout si les distille: et de ceste eau abbreue le souphre et

orpiment sur vne pierre bien & lo-
guement: & puis les metz resoudre
en fiens: & quand ilz seront resous
si les distille par vn distillatoire tāt
qu'il distille tout rouge & cler: &
puis la congele comme tu sces en
cēdre & quād elle sera congelée, tri-
ble la, & la metz en vn croissel sur
le feu: & metz dessus de l'huyle
d'œufs, ou de sang espurgé tāt qu'il
soit sur la plate chaude comme il
est dit au chapitre des Elixirs: &
puis les laisses refroidir, & le garde
& en iette vne partie sur mille par-
ties d'argēt ou d'estain espurgé: si
sera or: meilleur que de miniere si:
& si tu veux, quād elle sera fondue
si la triple & metz dessus de l'huyle
des œufs, espurgé cōme nous auōs
dit: & puis la metz resoudre, & la
garde car c'est Elixir sur esprit:
&

& sur metaux, quand ilz en seront teints & rougis: car tout metaux sur quoy l'on en mettra sera or: & il y a assez d'autres eaues, & d'autres huiles, mais celle que nous auons dit si peuuent souffiser: car ce sont les fleurs esleues de tous les liures de cest art par les mains des Philosophes.

Ainsi distilleras tu par feustre: prens vne large piece de feustre: & puis la destrenche en vn des boutz tout ainsi comme les doigts de la main, ainsi que tu peux vcoir icy ensuyuant.

i



Et puis metz le d'un bout que
n'est pas destaché en vne poelle de
terre ou que la chose que tu veux
distiller: mais mouille auant tout le
feustre dedans la chose que tu veux
distiller: & puis metz le bout que
n'est pas destaché comme i'ay dict
dedans la poille, & le bout estaché
soit

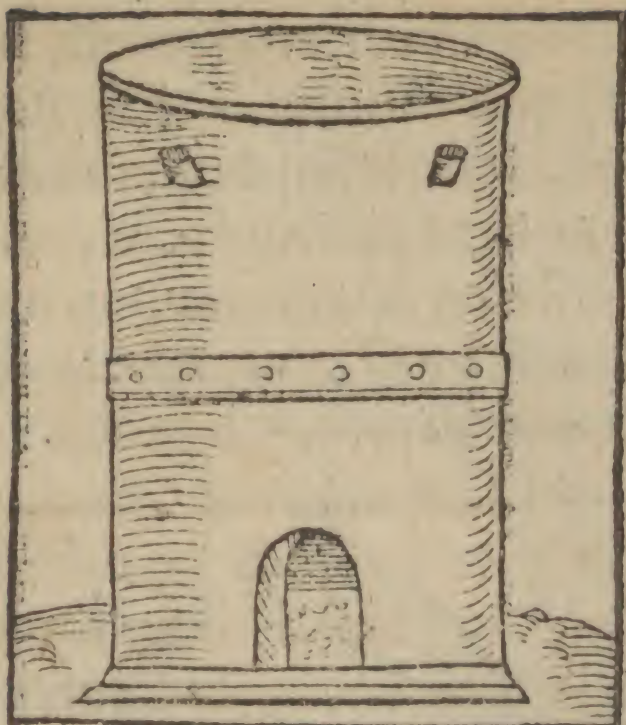
soit pendant aual hors de la poille
si metz en vn vaisfel dessoubz ou re
soudra ce que distillera: & la poille
soit vn peu inclinée dedans la part
ou il distille: si distillera mieux: &
plus tost & istra mieux ce que sera
en la poille: & quand tu l'auras vn
fois distillée, si le regette encores ar
riere en la poille: si distillera autre
fois: si sera pl' cler & vaudra mieux.

Il conuient parler en ce chapi
tre des vaisseaux que ont de me
stier en ceste science: si les diuiserōs
en nostre pouuoir, & mettrons la
forme & figure de chacun, il con
uiēt fourneaux diuers & poille, &
croisels, & cuillieres de fer, & subli
matoires & resolutaires, & distilla
toires & descensoires, & vaisseaux
de terre a mettre les cendres quant
on veut distiller & congeler, &
fiolles

& fioles de verre assez estranges pour garder ces eaues & des boëtes asses pour mettre ces poudres loysement. Et saches que sans ces vaisseaux de terre fors les fourneaux doiuent estre bien plumbez par de dës & de forte terre, ou qu'ilz soiēt de voyrre bien faitz & bien iointz.

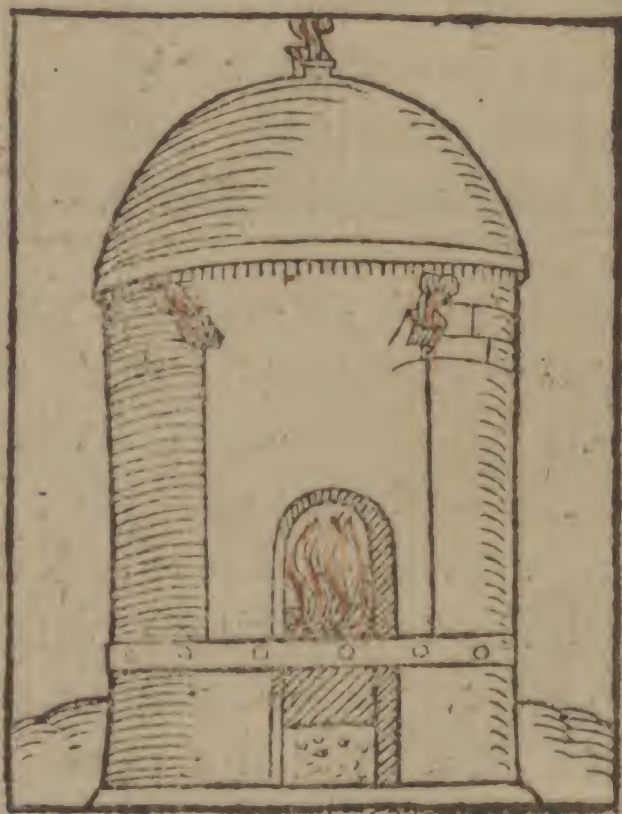
En fours sur quoy on distille & sublime doit auoir deux fons, vn deffouz tout entier, & l'autre au milieu du fourneau qui sera tout plein de pertuis deffo: & luy doit on faire feu de charbons: si cherra la cendre par les pertuis se ardera mieux le feu, & en sera plus chaud & aura deux pertuis des deux costes du fourneau par dessus le feu: si en istra par illec la fumée: voies le icy en la page suiuiante.

Lcs



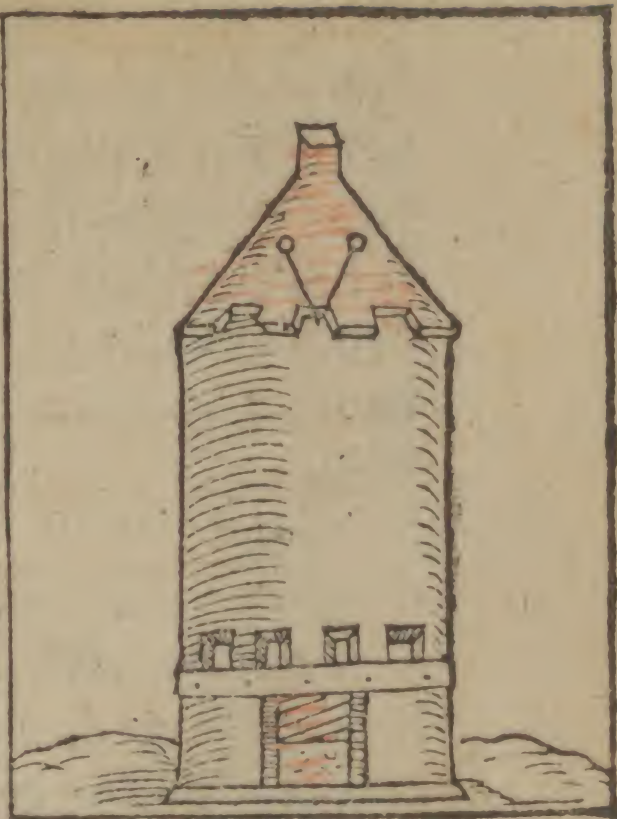
Les fours à calciner doibuent
estre moult forts & espois, & doi-
uēt estre par dessus acier, si q̄ la fu-
mée ne la flābe n'y puisse ysr fors
par vn pertuis qui est de sus & doit
auoir des deux parties du four vn
plus haut que le milieu de x. tuil-
les forts & esgaux sur quoy l'on
metra la chose que l'on veut cal-
ciner

ciner si que la flambe que ne pour-
ra yfsir du four retournera sur la
chose que est ainsi a calciner: &
doit on faire le feu deffoubz de bu-
ches pour auoir flambe: & doit con-
tinuer le feu deuxiours ou trois, &
autant de nuiet, tant que la chose
soit bien calcinée, & le voicy.



Les

Les fours a fonder sans souffler
doient estre de
moult forte terre et doiuent auoir
deux fondz come
les fours a distiller: et doiuent auoir
quatre bouches, si que le vent
y puisse entrer
de toutes pars et
doit auoir dessus



vn couuercle qui aille en aguissant
par dessus: et doit auoir par dessus
vn pertuis: si sera plus chaud si
comme tu peux assez veoir si dessus
auons.

Et les autres font leurs fours car
rez,

rez: si disent qu'ilz en sont plus
chaux: car l'air s'encloist es autres: si
en ard mieux le feu. Tes poilles
feront de terre bien plōbee, si n'ar-
deront pas si tost les medecines aux
fond: & si sera ce qu'est dedans plus
net.

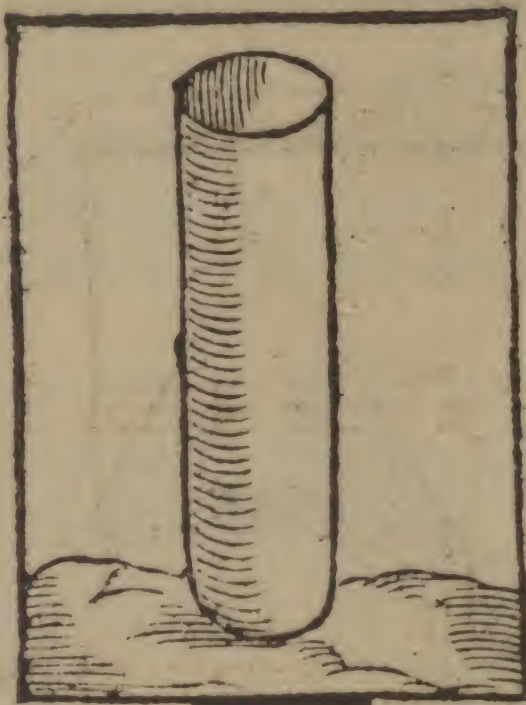
Sublimatoire est vn vaisfel qui est
de deux parties, dont l'une est cel-
le de dessous, & est appellée escuel-
le ou polle: & doit estre faicte ainsi
comme l'on fait ces escuelles d'ar-
gent, & a grand bort large tout au-
tour: & le bort par dessus doit estre
haut: si que le couuertil puisse estre
joinct & de bonne terre bien te-
nant: l'autre partie est le couuertil
que l'on met dessus doit estre a la
mesure de l'escuelle: & doit aller en
aguissant par dessus, & auoir vn pe-
tit per

tit pertuis ainsi comme vn pois, &
soit bien plombé par dedās, voyez
icy la forme.



Le sublimatoire du vif-argent,
doibt estre plus agu que l'autre: car
il faict le feu: voyez le cy aprez.

k



Le resolutoire doit estre comme vne boëte bien ioincte', à vn couuercle ioinct, & de forte terre & plombé bien par dedans si veux: & voicy la maniere: & si veux, peus bien resoudre en fiole de voyrre: car le voyrre retient mieux.

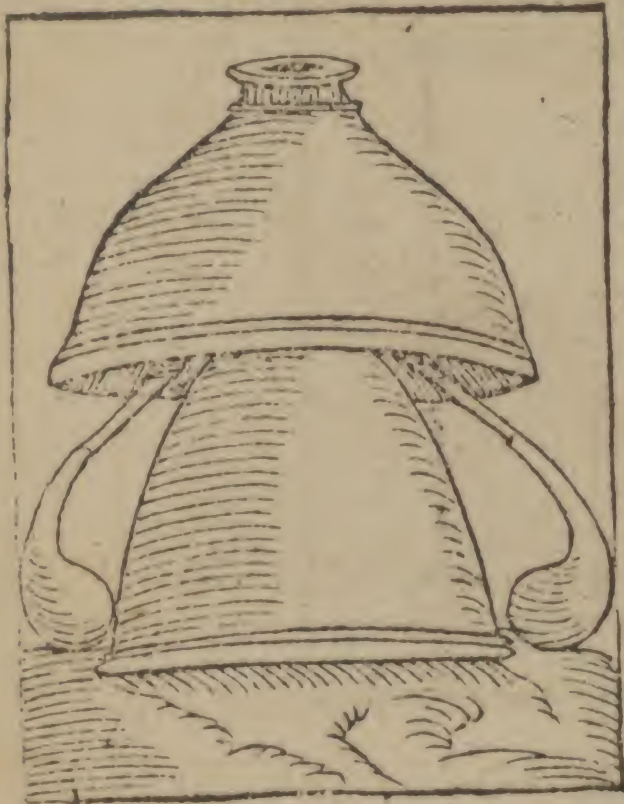
Vn



Vn autre distillatoire doit auoir vne escuelle, ainsi comme le sublimatoire, & vn couuertil large dessus, & agu par dessus : & doit auoir dessous vne torture par dedās ainsi cōme vn gouttiere & vn tueil par dehors que retiēne

k 2

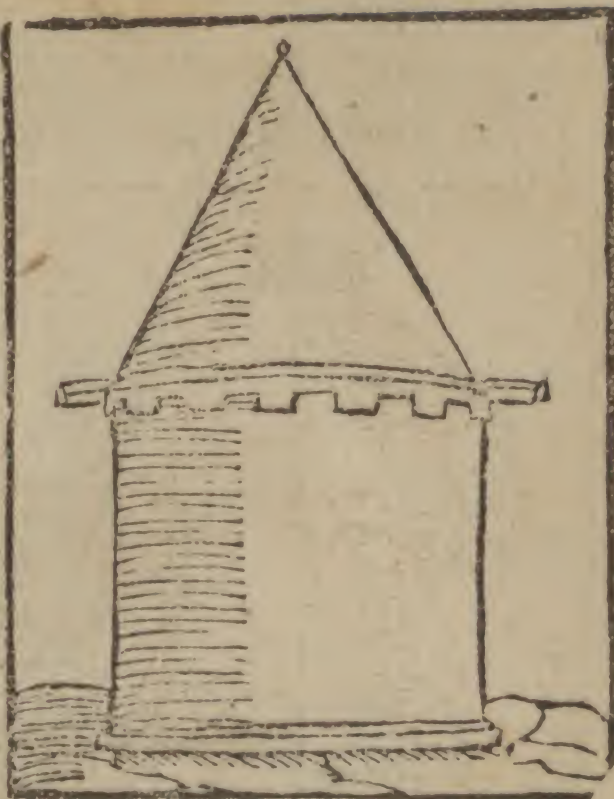
à celle gouttiere, par ou l'eau choit
hors: & qui feroit dehors vn grand



borttoutautour
le couuertil par
dessus le tneist, si
que lon y peust
mettre de l'eau
froide, lon en di
stilleroit mieux
& plus, & si en
auroit on plus
assez de la chose
distillée, voyez
le cy.

Il y a desensoire de deux manie
res: l'vne est ainsi comme vn subli
matoire, fors que l'escuelle doibt e
stre plus estroicte en la goule q̃ au
fonds: car autrement cherroit ce que
lon y met pour descendre au cou
uertil

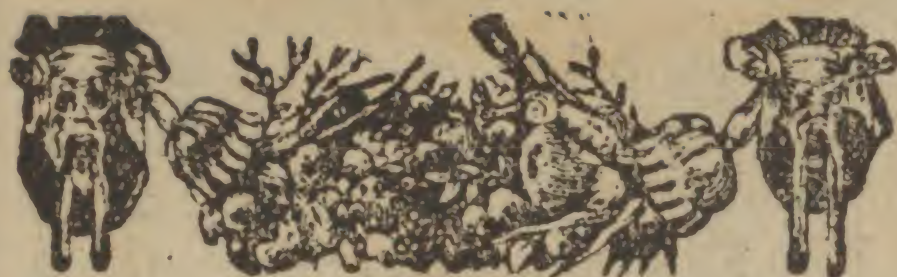
uertil: & quand
lon ouurece qui
est agu du cou-
uertil, doibt e-
stre tourné de-
uer la terre:
voy cy la manie-
re pour espritz
descendre.



Et l'autre ma-
niere doibt e-
stre pour desen-
dre metaux, qui
sont plus fors que les espritz, com-
me fer, cuyure, & les autres sept ain-
si comme le couuertil du sublima-
toire, fors qu'il doibt estre plus
grand: car en y faisant dedans feu
de charbon comme il est dict
dessus.



Et tous les autres vaisseaux, que nous fôt mestier peuuē estre cōmunemēt, si m'ē tairay: car la maniere dessus, si pourray assez d'autres vaisseaux sublimer: mais que tous les vaisseaux soyēt bien plombez par dedās, & de bōne terre, ou qu'ilz soyēt de bōne terre, ou qu'ilz soyēt de verre, *Per omnia sit benedictus Deus, Amen.*



L'ART
 TRANSMUTA-
 TOIRE DE PAPE
 IEAN XXII. DE
 CE NOM.



R Commence le
 liure d'arquemie
 que le Pape Iean
 fit ouurer en A-
 uignon , duquel
 ouurage il en a-
 uoit 200. roollez d'un chacun poi-
 soit vn quintal.

Prenez de tresfort vin-aigre 4.liu.
 de chaux blâche 2. liu. & les mesles,

k 4

ensēble, & les laissez pat 4. iours, & le quint iour mettez ces choses en alembic de verre & distilles, & gar des bien l'eau: puis prenez du sel, & vrine avec inde alexandrin 1. lib. de sel armoniac 6. lib. demy liure de sel commun préparé & demie de vin - aigre: les susdictes distilles 3. li. chauffes premieremēt le vin-ai gre, & puis y mettez les selz : & quand les selz seront fondues, me- testout ensemble envn alēbic, & di stilles, & ce qui demeurera au fond mesles, & destrempes de l'eau mes me que est distillée, & le metz ar- riere en alēbic, & distille vne autre fois: & ainsi fais tant que toute l'eau soit yssu: & quand elle fera consommée, vous trouuerez au fonds du distillatoire vne masse cō gellée, que sera comme glace, ou cō
me

me cristal, & celle masse gardes
la bien, & puis prenes de souphre
vis bien bouly en forte lessive, &
puis sublimes 43. de Mercure sub-
limé, once 43. de chaux de lune, 4.
onces, & de toutes ces choses soyēt
mises en eau, & soit telle comme il
devisera dessoubz: & en celle eau
soyent les choses resolues, puis so-
yent mises en alembic, & fera l'eau
distillée fort, & demeurera vne mas-
se au fonds: puis prenes celle masse,
& mettez sur vne lamine de verre
en vne caue, ou en vn autre lieu biē
moité, tant qu'il soit bien fondu, &
adoncq garderas celle eau, & puis
prenes celle masse dessus nommée
sur vne lamine de verre en lieu moi-
te, pour dissoudre: & quand ce sera
dissolu, meslez ensemble ces deux
caues, & puis les metz congeler en

k 5

vne masse, ou chaudielle trineuse:
& quand la matiere sera conge-
lée, c'est medecine parfaicte, de la
quelle metz vn peu sur dix & huiet
de Mercure mis au feu, & dedans
peu de temps demeurera vne lune
à toutes examinatiōs, & à toutes
preuues.

C'est l'eau fort pour cest ouura-
ge: Prenes de vitriol Romain 2. li-
ures, de sel nitre vne liure, de
vermeillon 2. liures de *as vltum* 1. li-
ure toutes ces choses soyent mou-
lues ensemble, & soyent mises
ensemble en alembic pour distil-
ler: la premiere eau, qui en sortira
sera blanche, & rien ne vaudra:
mais si la garde: mais la seconde, &
la tierce sont bonnes, & parfai-
ctes, si les garde pour cest ou-
rage en vne ampoule de verre,
Pour

Pour faire soleil bon & fin.

Prens *as vstum*, de souphre de vitriol, de chacun deux liures, & moules bien chacun par soy, & puis les mesles ensemble, & puis les mettes en alembic, & fermes bien toutes les ioinctures enuiron, à fin que nulle vapeur n'en ysse, puis mettes en vn fournel es cendres, & faiçtes les distiller à sec feu, & gardes bien toute l'eau en vne ampouille de verre: & puis prenez 2. dragmes d'or fin, & quatre dragmes d'argent-vif, & les amalgames ensemble, comme font les orfeuures, & puis quand ce sera amalgamé, les moles biē avec l'eau dessusdictē par 3. iours ensuiuāt, puis si les mettes sur petit feu, & cuises p 12. heures quād sera assez, si les moles de rechef avec eau dessusdite: puis le recuises cōc deuāt, & aīsi le faites

iufques à 18. fois tousiours en molant & deftrempant, & puis feichāt tāt qu'il soit de la couleur de vermeillon, puis prenez de celle matiere de la poifcur, & mettez vn poix fur 18. de plomb fondu, qui soit espurgé & préparé, & il fera fin soleil à toutes proues.

Le plomb soit préparé & espurgé en ceste maniere, & sur plomb espurgé doibt on ietter la medecine deffusdictē: Prenes de fauone, & faiçtes laminez bien tenues, puis prenens du sel cōmun gros, & le broyes bien, & puis prenez vn vaisseau de terre, & faiçtes vn liçt de ce sel, & mettez les laminez deffusdictes, & ainsi faiçtes vn liçt d'vn & d'autre tant que le pot soit tout plein: puis couures le pot, & le bouches bien les ioinçtures: mais vous de-
ue

ues laissez vn petit pertuis de f^s, par
la, ou la fumée ystra, & ce pot vous
mettres en bon feu sans souffler, &
le laissez par six heures, puis l'ostez
du feu, & vous trouueres les lami-
nes courrouses & blanches: puis
prenez celles lamines, & les metz
en lessiue chaude, & forte, & le sel
se descendra avecques la lessiue, &
la lamine demeurera au fonds tou-
te clere & pure: puis prenes celles
lamines, & les moles sus vne pier-
re de marbre bien lauée 2. fois ou 3.
en iettant tousiours dessus de l'eau
clere si qu'elle emporte l'ordure, &
quand vous verrez que l'eau en sor-
tira clere, adoint est bien la chose
nettoyée, & puis prenez celle pou-
dre, & la molez de rechef sur la di-
cte pierre, & la broyez tresbien
d'eau d'alun, & de l'eau de sel com-
mun

mun puis le seiche sur le feu & puis
broye sur lapierre, & abbreuue cōe
deuant d'eau d'alū, & de sel: & puis
le seiches, & si faites tant, qu'il de-
uienne chaux blāche, & adōcq mo-
les avec eau tartarine, & puis les
seiches: & puis prenez vn petit pot
de terre, & mettes celle chaux de-
dās, & cloués biē de bonne argille
& bien appareillée, par dessus fe-
rés seulement vn petit pertuis, que
vous feres, à fin que la matiere
puisse sortir quand elle sera fon-
due, & prenes vn autre pot, sur le-
quel mettras le perce, en qui la ma-
tiere cherra, & faites bon feu tout
au tour, tant que la matiere soit
fondue, prenes la, & la fonde v-
ne autre fois, & la iettes en aucune
chose, ou il y aye vn peu de suif
de mouton & vous trouueres vo-
stre

estre matiere toute blanche, & bien nettoyée de toutes ordures, & sur ce metal ainsi espurgé doibt on ieter la medecine par la maniere qui est deuant dicté.

C'est le premier chapitre pour faire congelation de Mercure: Prenez vne liure de souphre vif, & le moles si deliement, que vous pourres, & puis le cuises vn iour tout entier en huiët liures de lessiue, faites les deux parties de cendres grauelées, & l'autre partie de chaux viue: & ainsi comme la lessiue descroitra en bouillât, mettes dedans d'eau cōmun toute bouillâte, et quād aura tout le iour bouly, coulele par my vn sac espois en vn vaissel de feutre ou de terre biē net, et quād ce sera fait, mettes par dessus quatre pintes de bon vin-aigre et 4. pintes d'eau froide, et s'il deuiendra blāc:

adoncq la laissez reposer, tant qu'il soit tiede: puis coules l'eau tout court toisement, & le souphre demeurera au fonds du vaisseau blanc comme nege, & ce gardes tant que ie vous dic.

Le second chapitre de ce mesme: Prenes de marcasite, c'est vne mine de Saturne à vostre volonté & le metes en vn sublimatoire, & le sublime, si que tout le souphre, qui est dedans soit bien sublimé, & il montera blanc comme nege, & cela amasse bien, & gardes tant que ie vous diray.

Le troisieme chapitre: Prenes lamine de lune, & les mettes en vn vaisseau de terre par la guise q' i'ay dict dessus du plomb avec de sel commun: & cela mettez pour calciner en vn four de reuerberation

tion vn iour, & vne nuit, & apres
ouures le vaisseau, & vous trouue-
res les laminees forment gastées: si
prenes celle deuastation avecque
sel nouuel, & mettes au four com-
me deuant: & si faites tant que tou-
tes les laminees soyent gastées, &
gardes bien le sel avec la deuasta-
tion: puis prenes ce sel & la deuasta-
tion, & mettes en eau commune,
& la faites boullir par vne heure, &
le sel se dissoudra, & la lune cherra
au fonds du vaisel calcinée blanche
comme chaux viue, si iettes subtile-
ment l'eau, & la lune calcinée, gar-
des, & amasses & la seiches au so-
leil, ou au four de pain, & gardes
tant que ie vous die.

Le quart chapitre: Prenes v-
ne liu. d'argent-vif vne li. de vitriol
& 3. onces de sel commun, & m-

flés tout ensemble, & incorpores bien avecque le vif-argent: puis le sublimes, & ainsi faites iusques à trois fois, & il deviendra blanc cōme nege, & si le gardes bien, tant que ie vous die.

Le cinquiesme chapitre: Prenez vne li. de vitriol, & vng liure de sel nitre, & les moules bien, & les mettes ensemble, & mettes en vn alēbic, & coules bien les ioinctures, & les fais distiller à long feu, tant que l'alembic enrougira, ostes le feu, & gardes d'eau en vne ampolle de verre bien blanche, & faites tant que vous ayez de celle eau vne bonne quantité selon ce que vous voudres faire de l'œuure, & celle eau gardes, tant que ie vous die.

C'est la composition de tout le blanc accomplie, vous le faites

tes ainsi: Prenez que de souphre vif
blanc du premier chapitre, & 3. on
ces de souphre de la marcasite du
2. chapitre, & vne once de chaux
de la lune du tiers chapitre, toutes
ces choses vous moudres ensemble
sus vne pierre de marbre, tant delie
ment que vous pourrez, & destiē
pes avec demy liure d'eau du secōd
chapitre, apres y mettes 2. li. de cel
le eau mesme, & mettes en alenbic
doubles sur le fourneau, & faites
distiller de ventre en ventre, c'est à
dire, ce qui s'en montera recoule
arriere dedans, tant que toute l'eau
soit consommée, en celle mesme
& quand ce sera fait, prenes toute
la matiere, & la poises, & s'il y a six
onces, moules bien & deliement, &
quand seront bien molues, mettes
les en vne ampolle de vuyrre, & a-

uecque vne li. de vin-aigre fort du
quint chapitre, & cloues bien l'am-
polle, que nulle vapeur ne ysse, & le
mettes e fies de cheual pour 21. iour
& alors oste l'ampolle, & la mettes
sur vn fourneau de cendres chau-
des, & luy donnes petit feu, tant
que toute l'eau soit degastee en cel
le mesme: & il nous demeurera vne
pierre, que vous moudrez sur vn
marbre si deliement que vous pour-
res: & vous aures parfaite medeci-
ne mettes de ce vn peu sur xxv. de
Mercure vit, & il deuiendra fine lu-
ne à toutes examinations & preu-
ues.

En Galbanie partie d'Egypte
vint en la maison d'un orfeure vn
homme portant deux tasses d'ar-
gent lequel supplia que on les luy
fondit, & quand furent fondues
iceluy

iceluy print de la poudre verde
qu'il auoit apportée, & en ietta sur
l'argent fondu, & adonc la poudre
fit vne grande fumée au feu, & ain
si il trouua son argent en pur or, &
adoncq celuy orfeure pria iceluy
homme que luy apprint de faire la
poudre susdicte, & la maniere.

Pour faire ladicte poudre.

Prens de ladicte poudre d'or v-
ne partie, & de *crocum ferri*, & de
es istum vne partie, & de sel armo-
niac autāt cōme de trois, dissouls
le sel armoniac, & imbibes avec
que luy ces trois choses, & apres les
metz en vn croissel, & en feu lent
iusques à ce que tout soit incor-
poré ensemble & si se pourroit fai-
re par la chaleur du soleil ou seule-
ment sur cendres chaudes quand
tout sera ainsi faict conglutine &

congele fais de la poudre de laquelle tu garderas pour ton vser.

Poudre de soleil. Or est ainsi puluerisé: Prés vn vaisseau large au fons, & estroit à la gueule, & dedans fonds du plomb, & dessus la gueule metz vne lamine, ou vn denier d'or fin, qu'il puisse receuoir la fumée du plomb, & près la lamine dessusdite, en la tournant & retournant dessus ladicte fumée q vn peu après tu mettraston or prest à estre puluerisé, & faire poudre.

Aes vstum est ainsi puluerisé, & le puluerise & laue icelle poudre d'eau simple, ou d'eau de sel, tant de fois qu'il deuienne sec: & puis en fais poudre.

Pour faire cinabre.

Prends deux pars de net cuyure, & vne part de souphre, & le mesle avec de l'eau, & les metz en vn vaisseau à long col, & lute d'argil-

le de l'espoisseur du doit & le seiche:
apres metz dessus vn tripier, & e-
stoupe le vaisseau, & fais lent feu
demy heure, & puis réforce le feu,
& eschaufevn iour du tiers, tāt q tu
voyes yssir de la fumée rouge, a
donc laisse refroidir ton vaisseau,
& le casse & trouueras bō cinabre.

Multiplication de ☉.

q franc en lamine, & les cimā-
tes de ciment, & les metz en vn ✚
couuert d'vn tuile, & le metz au feu
au coin de la cheminée & faites pe-
tit feu cler par 6. heures, puis plus
grand autres 6. heures, en couvrāt
vostre vaisseau de charbon, & a-
pres laissez mourir vostre feu et o-
stes vostre ✚ et souffles la poudre de
ciment, que ne demeure que voz
lamine dedans, et apres prenes
voz lamine l'yne apres l'autre, et

les rattiffes, et les racles, que vous en tiries l'ordure, et la garderes a part, et les laues en deux ou trois e-aues pour en oster l'ordure, et puis les seiches deuant le feu, et apres que seront seiches mettes les avec que mol bourras, et Saturne à vostre discretion, et mettes tout dedans vne ✠ percé au fonds du cul, et par dessus vn autre qui ne soit pas percé que soyent cimentes l'vn dedans l'autre, et mettes vostre ✠ dedans le feu de charbons l'espace de trois heures, et faut que vostre ✠ soit couuert d'un petit tuile, et vostre Venus passera par le fons du ✠ percé, et tombera en l'autre: alors garde celuy Venus, & mettes de celuy Venus vne part, et autant de fine lune, et autant de fin sol de ducat, et metz tout foudre dedans vne ✠ et metz dedans

ledit croisel vn peu de bourras autremēt nōmé roche, & le fondras par trois fois, & le iette en vrine de hōme, & ce sera bōne augmentation & bon ☉ il sera vn peu dur: mais il faut ietter vn peu de sublimé dedans & sera bon.

Blanche de Saturne.

Prenes 3. onces de ceruse blanche, vne ōce de sel prepare, vne de mic once de sel nettoyé i. once de grauelle de vin blanc non calcinée & que tout soit mis en poudre, & mesles tout ensemble: puis mettes tout en vn † couuert d'vn tuile percée par le milieu, & metez vostre † au feu, & y mettes de charbon afumé tout au tour dudit †, & ne reiettes que vne fois de charbon, & laissez mourir vostre feu, alors vous trouueres vostre matiere au fonds

1 5

dudiect \dagger laquelle remettras fondre en vn \dagger , & mettras autant de l'un que de l'autre, & vous anres fine lune.

Blanch de Venus.

\dagger Prenes 4. onces de ceruse blāche, 1. ōce de graucelle de vin nō calcines, 5. onces de venus en limaille, demy once de omnia bene, & mettez tout ensemble, & le mettes en vn \dagger , & faites feu de charbon tout au tour l'espace de 3. heures, & apres laissez mourir vostre feu, & vous trouueres vostre matiere au fond dudiect \dagger , & apres remettre fondre vostre dicte matiere avecque autāt poissant de fine lune comme de l'autre, & pour certain trouueres fine lune.

Pour multiplier le sol.

Prenes vn fin ducat avecque
deux

deux fois son poissant de fin cuyure
de rosete, & le limes bien delié, &
auecque ce mettres le pesant d'un
ducat de fine lune: & puis fonderas
le tout ensemble en vn croisel, &
quand tout sera bien fondu, iettes
dedans le ✠ demy once de vitriol
Romain, auecque vn peu de sel ar-
moniac, & apres prenes vn peu de
sophrevif, & le mettres en poudre
& le iettes par deux fois, ou trois en
vostre ✠ & vous aures fin soleil.

Multiplication de lune.

Prenez estain pour vne liure, a-
uecque vne liure de vis-argent, &
meslez tout ensemble en vn ✠ puis
prenez 3. onces de limaile de fer
& vne once de gros sel, & deux on-
ces de sophre vis bien empoudré
& mettes tout dedans le ✠ & le laif-
est out ensemble 28. heures sur le
feu, &

feu, & que le feu soit tousiours, d'
vne grandeur, & vous feres bon-
ne lune.

F A C oleum de quacunque re
volueris, de sanguine humano, cre-
do plus valere, habito oleo pone in
fiolam vitream super fimo equino
per tres hebdomadas, & descendet
in vase aqua & puluis, & oleum su-
pernatabit: tunc extrahe oleum, &
pone in alembico, & distilla, & po-
ne in fimo sicut prius: & hoc facies
toties, donec oleum nō possit sub-
limari, & positum in igne non com-
buratur, hoc oleum omnia corpora
dura mollificat, & omnia mala du-
rificat, & spiritus fixus facit intrare:
quare est Elixir optimum, puluis
de stercore humano desiccatus ad
solem & postmodum lauatus in a-
qua, & quod non retrorsum est re-
manens

manens in fundo vasis est Elixir bonum tingens Saturnum in solem.

Si Saturnus fundatur super vitrum fusum, durus erit, & sustinebit ignem per omnia.

Multiplicatio Mercurij, accipe calamū, & imple ex mercurio, & sit pastellum de sulphure, & cape, & pone eum circumquenq; calamū, postea pone in poto longo cum vitriolo, ita quòd sit in medio, & cooperiatur totus, deinde ponatur in furno, & bene calefacias: sed cave ne sublimetur & infrigideſ, & inuenies Mercurium rubificatum.

Dealbatio aris: cōbure herbam la peonie, cū floribus, & radice, & amarullā: similiter separatim, quæ dicitur gallicè acalie: & cōmisce cineres æqualiter, & impasta cum aqua pura tartari, deinde fac de ista pasta

W

31

*Herba
Lapcom*

Acalu

pastam stratum in cucurbitam & album ex foliis cupri, & sic facias gradatim donec impleatur, deinde superpone alembicum, & distilla: & post redde ei aquam quae distillaue- rit ter aut quater: fundetur illud cu- prum cum cui libet, quos inuenies in cucurbita, & erit album ut luna si verò non sit album, fundas bis, & post fusionem misce cum eo quartam aut quintam lunae partem veram, & erit optimum.

Aqua optima: accipe calcem vi- uam, & sal alkali, & pone cum oleo & moue bene, & pone in alembico, & distilla, & de ista aqua imbibet ar- cenicum album, vel sulfur album, vel argentum viuum tantum, ut po- nas super laminam æris, & fundatur, pone super æs fusum de ipso, & e- rit luna.

Oleum

Oleum incombustibile: Sume sat armoniacum, & calcem viuam, & pone super oleum: & dimitte per 3. dies, & distilla illud, & in distillatione pone quartam partem vitri, & calcis, & distilla, & imbibe cum eo quoduis donec eurrat, quia dicunt philosophi, quòd si puluerem pluries cum eo solueris, statim resurget & habebit ingressum: & alij dixerunt, quòd si oleum cum calce distillatum fuerit, nō comburetur, si decies cum ea distillaueris, fiet venenum & destruet omnia.

Calcinatio stanni, vel sublimatio siue sublimatura, sparge super ipsum acetum vim distillatam, donec limatura dissoluatur: quia fit puluis subtilissimus, qui tangi non potest: interea ipsum de quocūque spiritu volueris, post dissoluatur

tur cum eo tali modo fiet de argento.

Nota, quòd alquemie, aut per decoctionem solis in vitreum vertitur dulcissimum terre simaturam argenti cum aqua salis distillatam, & assa donec siccetur bene, & erit puluis.

Ad faciendum argentum viuum.

Accipe plumbum, & funde in patella: pòst separa partes eius cum sale puluerisato dealbato continuè eum spatula agitando, cum verò calcinatū fuerit q̄super erit separabis, ab eo sal cū aqua calida, pòst pone ipsum cum calce marmoris in ampulla vitrea bene clausa, & ipsam pone in fimo equino calido per mensem remouendo finum de septem in septem dies: & sic vertitur argentum viuum, & in substan
tiam

tiam veram eius puram, & naturam.

Resolutio plumbi: Cōsume plū-
bum super cotem, & tere cum quar-
ta parte sui satis armoniaci, &
imbibe terendo cum ea aqua, siue
cum aqua simplici & sepe in fimo
remouendo fimum de quinto in
quintum diem, & liquefit: sic etiam
resoluetur aurum, stannum, argen-
tū viuū ligatum, siue sit citrinum,
siue sit album siue rubeum, & non
quòd aurum cum aqua dragantis,
& pendeat de super cote nimia de
albatio siue auripigmētū, argētum
viuū sal æqualiter partes tres, quæ
postquam cum aceto mixta fuerint
& pastata ad solem per nouē dies
siccari permitte, & nunquam cum
tribus spumæ marinæ, nec non al-
uum ad iridem partem adiunctis
m

per 3. horas suscipiat lenē ignē assa-
habet enim in optimū congelabun-
tur puluerem, cuius pars vna supra
partem septem auri calci, vel stan-
ni fusi proiecta argentum pro-
creat.

De aqua plumbi, vel argenti vi-
ui fumatur, limatura plumbi, et
mergatur et medietas Mercurij, et
amborum pondus salis communis
teri q̄ omnia subtiliter lauetur in pa-
ropside cū aqua dulci donec aqua
saporē salis deperdat, et remaneat
plumbum et Mercurij: Mercurius
illarum ponatur in fiam vitream
et coquatur cum aqua sulfuris:
pone in cucurbita lēto igne distille-
tur Mercurius sine mota, sustine
tamen donec finiat distillare,
post sume quod distillatum
est, et hæc est aqua Mercurij:
quod

quod autem in fundo remanet, est
aqua plumbi.

Aqua sulfuris, hoc modo: si ponatur sulfur tritum in calce viua extincta in aceto sublimato: ita q̃ acetum superemineat in vase tribus digitis, & sit vas bene figillatū, & sepeliatur in fimo tribus diebus, extractū verò sublimetur in alem bico, quod distillat est aqua sulfuris: iterum appone acetum illud, & fac similiter, & tandiu facias illud, quousque redeat acetum in distillatione album mirabile: acetum verò rubeū, quod dedit alem bico in vnaqua; distillatione aggrega etenim ipsum aqua sulphuris.

Deauratio, quòd Mercurius sit currēs citrinus vt aurum: Sume cucurbitam vitream lutatam, & pone in ea quantum vis argenti vini, &

coletur aqua porrorum, & superponatur eidem Mercurio de aqua vt superexcedat enim tribus digitis, stringe iuncturas, & ascende lētū ignem, & quando aqua minuetur, merge ei de illa aqua donec cōsumetur tota: hæc facies vsque ad meridiem: prius tamen æs viride teratur et aceto et aqua consumptis pone de eo vt cooperiatur quod intus est, & bulliatur parumper: sine infrigidari, & extrahe, colando illud, & immersetur colore aureo Mercurius concurrens.

f + /
 Ligatio argenti viui: sume de Mercurio dragmas viginti, de sulfure dragmam vnam quod ponatur in fiolam opilatam luto, quā ponas super ignem die noctēque vnā & egredietur durus lapis.

Sal armoniacū dissoluitur cum
 testis

testis ouorum , vel cū alia calce nō
passa aqua: aliter non potest dissol-
ui, & sic dissolutum conficitur cum
oleo de vitellis ouorum , & tinges
ex eo quod volueris.

Ad aurū: Combure æs sicut scis
cum sulphure, & puluerisa, & pone
cum luna in vna quantitate, tunc
dissoluatur ad ignem, & redigetur
in lunam, & imbibe illam limaturā
ex oleo ouorum, vel aqua ferri, vel
æris, vel atramenti pluries desiccā-
do & imbibendo super marmor
donec calx illa vel limatura bene
rubificetur, & de hoc pone in vna
quantitate vel plus cum sole ad i-
gnem, & fiet sol optimus.

De aqua salis armoniaci: Sal ar-
moniacum fundatur cum calce o-
uorum, vel calce viua æquali pōde-
re: pone de sale armoniaco, tamen

remanent in calce duæ partes salis armoniaci, quia bibit ipsū: sed cū cognoueris aquā illam esse fusam conficias cum vitellis ouorum, & confectum pone in cucurbita, & distilla igne lento, & habebis oleum citrinum, & aquam albam.

Sol	☉	or.
Luna	☾	argent.
Mars	♂	fer.
Mercurius	☿	argent-vif.
Iupiter	♃	estain.
Venus	♀	cuyure.
Saturnus	♄	plomb.

Pour faire ☉.

Prenes souphre vif 7. liu. limail
le de fer 7. liu. incorporez biē tout
ensemble tout en poudre, & le met
tes tout dedans vn pot de fer, ou
vn

vn cuilier de fer sur le feu petit à petit eschauffer tousiours remuant iusques qu'il soit tout seiché, & le feu s'y prenne: adonc faites fort feu qui se bruste bien: puis prenez du vin-aigre distille 3. ou 4. fois, & prenes la matiere en poudre & la boutes en vn distillatoire de verre avec sa cape: & mettes dessous ladicte matiere & ton vin-aigre distille tant, qu'il soit tout abreuué, & qu'il n'aye deux doigts dessus ladicte matiere, & faites distiller trois ou quatre fois, en abbreuant, & muant le vaisseau en chacune distillation: puis prenes vi triol Romain vne liure, de verd gris vne liure, & sel armoniac vne liure, & de la matiere 2.li. puis prenes toutes les choses dessusdictes & lespuluerises bien ensemble sur

le marbre avecque d'vrine d'enfant masle, & les mettes essuyer au soleil, & celle imbibition est dessicatoire, & la faut faire trois fois: puis prenes de la lune de criaille, ou carpaille tant que tu voudras, & la faites par laminees primes, & la bou tes cimenter à petit feu à ciment, c'est à sauoir de mallon viel, & sel commun preparé ana, & de strampes de vin-aigre fort ledict ciment en façon de paste dure, & cimentes, & lutes lut sapièce, & le laisses au feu vn quatre heures, & le faites par trois fois: puis prenes d'icelle lune cimentée 7.3 de sol 7. & fonds tout ensemble: fais laminier, & fais les laminees de mesure du croisel, & cimentes le de ciment dessusdict à petit feu trois fois par l'espace de vne heure dessus, tant qu'il soit biẽ luté

luté, lut sapience: & le faites refroidir a part luy, & boutes tout en corps: & tu auras sol à 22. carrats: & puis si tu veux affiner qu'il soit à tout bon iudice passe le par eaue fort comme tu sçais & auras or fin.

Pour faire fin argent.

Prenes tartre calcinée vne liure & le faites boullir en trois liures d'eau commune tant qu'elle desceiche presque la moitié: puis la distilles par le feutre, & dedās icelle eau mettes 2. 3 de bourras, & le gardes d'esuenter: puis prenes vne liure de sel, & vne liure de chaux viue desquelles feres chacun à part sans riē laisser, comme vous auez faiēt du tartre, en y mettant à chacune 2. 3 de bourras: apres prenes 2. 3 de arsenic realgal 2. 3 d'orpiment 4. 3 & puluerises bien tout ensemble:

puis le partes par moitié, & en mettes vne part dedans l'eau de la tartre, & l'autre part dedans la soude, & mettes de sublimé, & sel armoniac 2. 3 & quatre de salpêtre dedans l'eau de la chaux viue, & laisses tout dissoudre & repouser dedans les dictes eues l'espace de quatre heures: puis ayes quatre 3 de limaille de Mars nouuelle limée & vne 3 de fine lune, que feres dissoudre chacune à part en leur double de eau forte commune: & quand tout sera dissout, mettes les deux eues ensemble en meslant tresbié l'vne avec l'autre, apres separez vostre eau, & gardes voz feces: puis prenez voz trois eus dessusdictes avec tout ce qui est parmy, & les mettes en vn vaisseau de forte terre cōme beauuois, & mettes dedās

VOZ

voz dittes feces de Mars, & de lune incorporant & meslant ensemble & le faictes reposer audict pot bien couuert vn iour naturel, puis le euapores sur petit feu en mouuant souuent tant qu'il n'aye plus de humeur, & le mettres en poudre de laquelle ietteres 5. ou 6. 3 de fin cuiure fondu & preparé avec sein de verre, & vous aurez bon blanc pour faire vaisselle, & si vous mettes la moitié de l'argent il sera bon argent & doux pour tout faire.

Augmentation de ☉.

Prenez vitriol Romain, & de vert de gris añ. 1. liu. & les sublimer avec autant de sol: puis reduisez les feces en corps avec que sauō mol, & de bourras: ce fait, prenez vne 3 dudiect corps, & vne 3 de lune de criaille, & deux 3 de fin sol
& fondez

& fonde ensemble, & sera comme auez veu au 18. chapitre carrats, probatum.

Notes quand vous l'aues ietté en lingot il sera fragile, refonde le en vn ✚ neuf: puis quād il sera fort fōdu, vous ietteres dedās aus sigros de sein de verre comme vn gros pois: puis faites bien fondre: puis y iettes aussi gros de souphre vif cōme de sein de verre & faites bien chauffer & en iettes dessus, & le faites par quatre ou cinq fois: puis iettes en lingot & sel net asses doux si le refonde, & faiçtes cōme dessusdict, & ce faites ainsi tant qu'il soit doux: approuué est.

Pour faire fin cuyure deuenir en lune.

Prenes de la grauelle de vin blanc quatre liures & la faiçtes calciner
en

en vne fournaise tant qu'elle deuiē
ne en sel, & boutes en vn pot bien
plōbé, & y boutes deux fois d'eau:
faiētes dissoudre à petit feu, & puis
ostes la diēte eau, & la boutes en au
tre pot là si dissoudra toute à petit
feu tant que tout soit sec & la gar
des à part. Item soit pris de la
soude trois liures, de la chaux 2.
liu. de sal petre vne liure, & en fai
tes vne lessiue dedans vn pot de ter
re & la passez dix, ou douze fois:
puis prendres ladiēte lessiue, que se
ra faite de trois parts d'eaus, & que
elle deuienne iusques à vn pot. Il
soit bonne de l'orpin de sublimé
du realgal de l'arsenic sel armoniac
añ. 31 & vn petit de bourras, & fai
re tout calciner dedans la diēte les
siue en y boutant le sel, & la gra
uelle, qu'a esté calcinée, & feres
tout

tout calciner ensemble à petit feu tant qu'il soit tout sec, & puis fondres ledict cuiure quatre 3. tant qu'il bouille, en y boutant deux 3. dudit calcinage, & le boutes en lingot.

Fixation de Mercure congelé sans odeur de corps.

Prenes sel nitre ou sal petre: sel commun, sein de verre añ. 3. 2. faites dissoudre en eau chaude & bouillir sur le feu, tant que l'eau soit evapourée, & que ce soit en vn pot de terre: & gardes ledict sel. Item prenez d'iceluy sel 6. 3. eaux en feu en sans mastice, sang de dragon colofonie myrrhe perrefine en fourbe bourras gōme arabic, gomme dragant, gomme armoniac, sel de alū de plume añ. 7. 3. feres d'eau forte stercus & sal petre, & d'alū de roche calciné añ. 4. 3. d'huyle d'alū, ou de

de cheneure j. 3. & de ce faiçtes paste, & en ceste paste cimētes vostre matiere l'vn sur l'autre, tant que toute la matiere y soit, & en faiçtes vne pellicote, laquelle vous mettres en vn croissel, & la mettes dessous, & dessus de poudre, de verre de pierre, & lutes bien vostre croissel en facon q̄ rien ne faille, & le mettes en feu lent l'espace de 3. heures en approchant ledict feu petit à petit par deux heures: puis luy donnez feu de fusion l'espace de demie heure, & il sera fait: puis prenes vn autre croissel, & vn petit de bourras: puis iettes en vn lingot.

Purgation de arsenic.

Prenez arsenic, & faiçtes lessive d'vrine distillée, & de cendres cōunes enseignées au chapitre d'orpiment: & puis cuis en icelle lessive

ue

ue, ledict arsenic bien fort.

Pour faire rubis.

Prenes plomb bruslé	2. 3
Cristal fin	1. 3
Sal petre	2. 3
Sang de dragon.	2. 3
Coral rouge	1. 3

Pour fondre cristal.

Prenes mine de plomb vne 3 & 2.
3 de cristal: & puis broyez tout en
semble, & mettes en vn croissel, &
fandra.

Composition de sol.

Prenes *as vstum*, *crocum ferri* añ
3 j. & qu'il soyēt preparez: puis pre
nes tutie cinabre añ. 3 j. sel armo
niac purifié 6. 3 soit tout mis en
poudre: puis les faites sublimer tout
ensemble par l'espace de 6. heures
à chacune sublimation: au premier
faictes

faites petit feu par deux heures ain
si, que puissiez tenir vostre doigt de
dans les cendres au fonds ou est vo
stre sublimatoire: puis fortifiez vo
stre feu par deux autres heures, que
ne puissiez endurer vostre doigt
dedans: puis par 2. autres heures fai
tes si fort feu, que pourres faire
sans fusion: puis laissez refroidir vo
stre vaisseau tout froid, & prenes
tout ce qui est sublimé dessus, avec
que les feces qui sont en bas, & re
broyes tout ensemble, & ainsi vo
faut sublimer, & rebroyer à chacu
ne, comme dict est par six heures
sublimer par sept fois, & à la dernie
re fois prenes tout ce qui ne tien
dra point aux feces, c'est a sauoir,
tout ce qui est môté adoncques pre
nes d'eau forte qui soit faicte de 6.
3 de vitriol Romain, & 3.3 de sal pe-

tre, & boute dedans l'eau forte toute deuant dicté sublimation laquelle soit mise en poudre, & mise dedans vn materas de verre, soit ledit materas sellé de sel de hermes, & apres que tout sera dissout en eau à biē petit feu, mettes en icelle eau dissoudre vne 3 de fin sol: & quand vostre dit sol sera en maniere de chaux, prenez tous materaus dessusdicts, c'est à sauoir les feces, & les broyes bien en poudre deliée, & les mettes dedans lesdicts materaus peu à peu, ou que ledict sel dissout: puis fermez ledict materas de son couuercle & lut de sapience, & garde que rien ne respire: puis mettes ledit materas en bain Marie par l'espace de sept iours, & n'y faites, que de materas ainsi fait, & par fait prenes vostre dict materas, & prenes tout

ne s tout ce qu'est dedās, & le met-
tes tout dedans vn alembic, & à pe-
tit feu sur cendres, & distilles l'eau
qu'est dedans ledit materas, laquel-
le eau ne vault rien: puis reiettes
vozdictz materaus avecque 3. 3
de vostre eau nouvelle forte & ap-
pareillée à l'eau dessusdictē: puis
lutes vostre dit materau du lut de
sapience, & mettes audict bain Ma-
rie par sept iours à lent feu: puis re-
mettes vozdicts materaus audict
alembic, comme deuant aues faict:
& ainsi faictes par sept fois, cōme
est dict, & apres mettes lesdicts ma-
teraux congeler à vostre alembic à
trespetit feu, tāt q̄ tout soit dur cō-
me cire, & ladiete matiere sera vra-
ye fōdāte & penetrāte: & pour l'essa-
yer prenesvne lamine de fine lune,
& la rougisses au feu, & mettes des-

soubs vn peu de ladicte medecine
elle entrera dedans, & dehors tout
au trauers, & luy demeurera cou-
leur de vray sol en pois sol & vertu
fixatiue.

Prenes fine lune dix 3 & la fon-
des en vn croisel: & quand sera biẽ
fondue, iettes 7. 3 dessus de vostre
matiere, & hastiuement couures
vostre croissel d'vn charbon rou-
ge & bien alumẽ & qu'il soit si grãd
& si large qu'il couure la couuerti-
re dudit croisel, puis mettes enuiron
d'autres charbons bien alumez, &
souffles tout bellement par l'espace
de dire trois fois *pater noster*, & *ave*
Maria, puis le iettes en lingot, & se-
ra or à 25 carrats examinẽ.

Pour faire æs vstum.

Prenes cuiure fin, & le mettes
par laminees petites deliẽes, & sou-
phre

phre vif mis en poudre: puis *superstratum*, & que le croisel ne soit plein mais que le surplus soit emply de poudre de verre: & soit biē couuert & bien luté: & puis mis au feu par l'espace de deux heures, & puis laissez refroidir: puis ostes la couuerture, & la mettes à fondre, & quand il sera fondu & le tout refroidy rōpes vostre croisel, & vous trouueres au fonds vostre *esustum*: puis le mettes rougir dedans vn croisel neuf, & le destaignes d'huyle de noix ou foyēt 2. 3 de vin-aigre: puis rougisses, & destaignes ainsi par 7. fois, & vostre *esustum* sera parfait.

Pour faire crocum ferri.

Prenes demy liu. de lune de limaille d'acier, & puis le faictes mettre en limaille, & le mettes dedans

n 3

vn croisel à rougir : puis le destaignes en vne quarte de vī-aigre, & le laisses vn quart d'heure: puis aures ledit vin-aigre en vn autre vaisseau tant qu'il n'en demeure point: puis prenes vostre dicte limaille, & la mettes audict croisel à rougir comme deuāt, & destaignes comme de uant audict vin-aigre: ainsi faites par cinq fois, & à la cinquiesme fois laisses vostre dicte limaille dedans ledict vin-aigre par l'espace de 15. iours, & chacun iour soit menée par trois fois le iour, & à la fin des quinze iours, prenes la creme, que trouueres dessus, & apres depures de hors ledict vin-aigre à trespetit feu euapores & cōgeles vostre dicte creme, & vin-aigre ensemble en vn vaisfel, tāt qu'il soit en poudre, & gardes biē ladite limaille

Pour

Pour préparer dudit cro-
cum ferri.

Prenes vne 3 dudit *crocum ferri*,
& 2. 3 de souphre vif, & le mettes
en vn croisel luté cōme dessusdict,
& au couuercle aye vn pertuis:
puis le mettes au feu *in rota* par l'e-
space de 12. heures, puis le mettes
par 4. heures au four dereuerbera-
tiō à fort feu: & le couuercle soit de
hors, & vous trouueres vostre *cro-
cum ferri*, en couleur vermelle & im-
palpable.

Preparation de tutie.

Prenes ladicte tutie & la mettes
en vn croisel rougir par cinq fois,
& la destaignes par 5. fois en vin-
aigre.

Notes que quād ledict *es vstum*
& ladite tutie destaignes cōme ce q
va dessus le vin-aigre ne vaut riē.

Preparation de æs vstum.

Si faites tout ainsi comme celle de tutie, ou autrement la pourres preparer ainsi: Prenes vrine d'hommes, & vne poignée de sel, & escumes ladiète vrine, tant qu'elle ne face plus d'escume: puis fondez vostre æs vstum, & le iettes dedans 4. ou 5. fois, ou autant de fois qu'il aye assez bonne couleur & par ceste maniere ledièt æs vstum s'adoucist fort & est conuenable avecque lune meslée.

Preparation de sel armoniac.

Prenes ledièt sel, & le mettes en poudre: puis le mettes en vne quarte deau toute bouillant à dissoudre & le distilles par feutre: puis le eua-pores & congeles à bien petit feu tant qu'il soit congelé.

Prepa

Preparation de vitriol.

Mettes à dissoudre en vrine, puis les euapores tout sec à lent feu: puis le mettes à lent feu entre deux croisels, & il rougira, soit mis en vn grand croisel à petit feu, & il se calcinera.

Preparation d'alun de glace.

Soit rougie en vn croisel par 5. fois & destaignes en vin-aigre, & huyle de lin.

Preparation de tutie d'Alexandrie.

Arsenic soit rougy, & destain en vin-aigre par cinq fois.

Preparation de souphre vif.

Mettes le boullir en vin-aigre, tant que au dessus ny apparaisse plus d'escume dessus ledict vin-aigre, & si aucune en y a, ostes la dehors avec le dos d'une culiere: puis ainsi faict, ostes ledict vin-ai-

gre, & cōgelle bien fort: puis mette
à sublimer avec alū de glace esēble
dissolt en vrine & cōgelle biē sec.

Purgation de Mercure.

Laue le Mercure en fort vin-ai-
gre par trois ou quatre fois, que
nulle obscurité n'y apparaisse
point: puis le passe par vn linge
double, & en deux doubles, ainsi se-
ra purgé: aucuns quād ilz l'ont pas-
sé par le linge, le mettent tremper
en vrine par deux heures, & apres
le mettes tremper en vin-aigre par
deux autres heures: & coules le
vin-aigre si sera purgé.

Pour faire lune de Mercure.

Prenes vn marc de Mercure,
c'est demie liure, & le mettes en vn
croissel sur le feu, & le laisses iuf-
ques à tant que le laisses boullir, &
l'ors mettes avecque iceluy vne on-
ce de bon

ce de bonne lune en fucille à fueil
le : mets adoncq ton croisel net
plus sur le feu, & moues tant que
tout soit imbibé, & meulé : & puis
de rechef remetz la matiere sur le
feu, & mettes 4. 3. de sel nitre: puis
le fais illec bouillir par vne heure,
ou plus: & quand tu verras durcir
apres sera osté tout de dessus le feu,
& auraz bonne lune.

Pour faire ☉ de Mercure.

Prenes vn marc de Mercure cru
& espurgé comme est dit deuant:
& le mettes en vn ✕ au feu, & le lais
ses, tant q̄ tu levoyes bouillir, & puis
l'ostes hors du feu, & y mettes v-
ne 3 de sol fucille apres fucille, &
quand tu auras tout passé dedans
remettes tout sur le feu, & mesles
auecque celle mixtion la dixiesme
partie de sel nitre c'est demie once
& vne

& vne autre 3 de sel alkali, & vne autre once de sel armoniac, & vn peu de bourras, & ostes du feu tout & mettes en vne fiole de verre tresbien lutée tout à l'entour, & clos la bouche de la fiole bien iustement & mettes au feu & la laisses par 3. iours & trois nuités, & regarde que tu trouueras dedans, & ie te dis que c'est Elixir rouge, dequoy vne once en conuertit 50. de lune en trespur soleil en ceste maniere: fonde compost blanc 10. onces de lune bonne & iceluy fondu passes dedans vne 3 de celle poudre, & ainsi au feu par vne heure.

Pour auoir bon ☉.

Prenez grapes & figues en somme vne 3, & les netties bien des grains: & puis les passes en vne estamine, & qu'il y aye autant de
l'un

l'un que de l'autre : puis prenes aloës, calamine, & charbon de sauce tant de l'un que de l'autre en somme de vne 3 : puis prenes de tutie, tant que dessus, & mesle avecque miel bien espurgé, & en fais paste asses molle: puis prenes fin cuyure & la cimentes de l'adiète paste par petites fucilles & bien primes dās vn croisel iusques qu'il soit plein, & puis le couures d'un autre croisel, & le mettes fonder à lent feu, & aures bon soleil.



F I N.

